

G A M E



Alexis Renard
Islamic Art - Indian Art

O

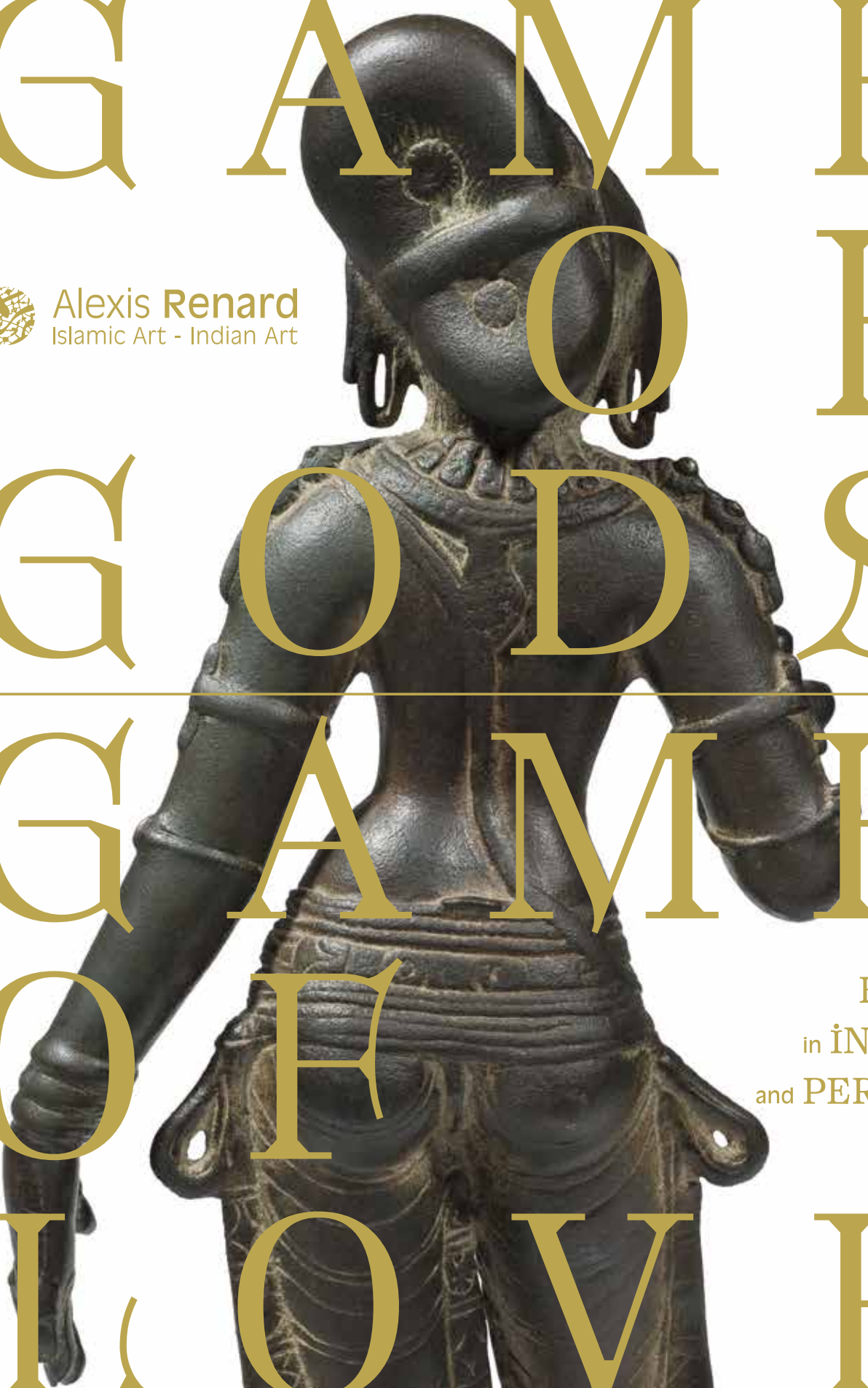
G O D S

G A M E

O

EPICS
in INDIAN
and PERSIAN
ART

L O V E





Alexis Renard
Islamic Art - Indian Art

G A M E
O F
G O D S
G A M E
O F
L O V E

Alexis Renard Paris
hosted by **TAMBARAN GALLERY**

5 East 82nd Street
New York 10028

10th - 19th March 2016



GAME OF GODS

P O W E R

T H R O N E

R i N G

E P i C

S N A K E S

A D V E N T U R E S

M O T H E R O F

D R A G O N S

K i N G S

GAME OF LOVE

MAHABHARATA

R A M A Y A N A

S i T A

R A M A

R A V A N A

S H A H N A M E H

R U S T A M

P R i N C E S S

K H O S R O W





EPICS

In today's world the modern epics surround us: all the recent series, movies and books like *Game of Thrones*, *Star Wars* or *Lord of the Rings* are part of our contemporary occidental culture.

This selection of paintings and sculptures is for me the opportunity to link contemporary references to ancient epics from the Indian and Persian world and to show how they are still alive, full of heroic labors, wild fights involving gods, demons, and brave heroes. Their reading is breath taking as well as the paintings and sculptures produced to illustrate them.

The many books from the Indian tradition such as the *Ramayana* and the *Mahabharata* or the amazing stories from the Persian world like the *Shahnameh* are pursuing the same goal as the modern stories in entertaining us as well as bringing examples of courage and wisdom.

Taking us away from our everyday concerns the ancient epics have in the South Asian tradition a strong meaning as in India where they are the basis of religion involving many of the gods and being among the oldest epic poetic texts known.

Most of the pieces of this new catalogue are illustrations from famous Indian and Persian epic poems including: *Mahabharata*, *Shahnameh*, *Ramayana*, as well as other images that are only visually related to these epic stories.

It is sometimes quite tempting to see some relation in the iconography of modern epics and the influence of ancient iconography of South Asia, even if there is no link except in the Occidental fascination for those stories and characters intriguing to the non-Indian eye.

An image like the *asavari ragini* page depicting the female figure seated on rocks and surrounded by snakes is for example recalling the episode from *Game of Thrones* with the mother of dragons surviving from the ordeal fire with her dragons.

This catalogue is an opportunity to bring a new perspective on those colorful vibrant and lively stories and images. I hope you enjoy this epic journey as much as I do when looking at a painting or a bronze or reading one of those stories.

De nos jours, nous sommes abreuvés d'épopées modernes : les séries télévisées, les films ou les livres comme *Game of Thrones*, *Star Wars* ou *Le Seigneur des Anneaux* font partie de notre culture contemporaine occidentale.

Cette nouvelle sélection de peintures et de sculptures est l'occasion pour moi de relier les références contemporaines aux anciennes épopées du monde indo-persan et de montrer à quel point celles-ci restent vivantes, pleines d'aventures, de vigoureux combats contre des démons, de héros et de dieux courageux. Leur lecture est toujours haletante, et les peintures et sculptures qui leur ont servi d'illustrations toujours aussi fascinantes.

La plupart des pièces qui sont présentées ici sont des illustrations de ces célèbres poèmes épiques indo-persans : le *Mahabharata*, le *Livre des Rois – Shahnameh* ou le *Ramayana*.

Ces diverses épopées poursuivent le même but que les histoires modernes : nous divertir tout en nous donnant des exemples de courage et de sagesse, en mettant en scène les dieux, les héros et les hommes.

Une partie des objets et peintures sélectionnés ici n'ont qu'un rapport visuel avec l'atmosphère des récits épiques. Il est dans certains cas très tentant de relier l'iconographie des épopées modernes et celle des épopées anciennes, bien que cette relation provienne essentiellement de notre regard occidental sur l'art indien et asiatique.

Une image comme celle de la page *asavari ragini* représentant une jeune femme assise sur des rochers et entourée de serpents peut évoquer par exemple l'épisode de *Game of Thrones* montrant la jeune mère des dragons sortant du bûcher funéraire entourée de sa progéniture.

Ce catalogue est l'occasion de remettre en perspective ces histoires étonnantes et pleines de vie et des objets évoquant l'atmosphère de ces récits. J'espère que vous apprécierez ce voyage épique autant que moi lorsque je regarde une peinture, une sculpture en bronze ou que je lis l'un de ces récits épiques.

Alexis Renard



I MANUSCRIT DU BHAGAVAD GITA

Encre et pigments sur papier
Inde du Nord, circa 1800
Haut. 7,2 Larg. 9,9 Prof. 3 cm
Provenance : ancienne collection privée française

Le *Bhagavad Gita*, littéralement «Le Chant du Seigneur», fait partie de l'épopée indienne du *Mahabharata* et se présente comme un dialogue entre Arjuna, l'un des princes Pandava, et le dieu Krishna. Celui-ci révèle au prince-guerrier la structure religieuse et morale de l'Univers. Ce manuscrit, composé de deux cent seize folios, contient sept cents distiques divisés en dix-huit chapitres. L'écriture *devanagari* inscrite à l'encre noire et rouge est disposée sur six lignes par page, dans des filets d'encadrement jaunes et rouges. Les pages de couleurs alternées sont une influence de certains manuscrits moghols utilisant le même procédé. Six miniatures insérées dans le bloc de texte illustrent les épisodes suivants :

- Krishna révélé à Arjuna
- Krishna et son épouse Lakshmi
- Un prince Pandava
- Le roi Dhritarashtra
- Krishna venant au secours de l'éléphant Gajendra, mordu par le crocodile Makara

Voir : Losty, J. P. (1982) *Art of the Book in India*, Londres : The British Library, p. 131, N° 99.

INDIAN MANUSCRIPT OF BHAGAVAD GITA

Ink and pigments on paper
North India, circa 1800
Height 7,2 Width 9,9 Depth 3 cm
Provenance: formerly in a private French collection

The *Bhagavad Gita*, meaning "Song of the Lord" is part of the Indian epic *Mahabharata*. It is presented as a dialogue between Arjuna, one of the five Pandava princes, and Krishna, revealing to the warrior-prince the religious and moral structure of the Universe. This manuscript is composed of two hundred and sixteen folio, seven hundred distiches and eighteen chapters. The *devanagari* text is written in black and red ink on six lines per page, inserted into yellow and red borders. The alternated coloured pages are following a Mughal manuscript production trend of the same period. Six miniatures are illustrating the following episodes:

- Krishna is revealed to Arjuna
- Krishna and his wife Lakshmi
- A Pandava prince
- King Dhritarashtra
- Krishna helping the elephant Gajendra, caught by the crocodile Makara

See: Losty, J. P. (1982) *Art of the Book in India*, London: The British Library, p. 131, N° 99.





2 SCULPTURE INDIENNE
REPRÉSENTANT SITA

Bronze | Inde du Sud, XI^e siècle,
Période Chola | Haut. 42,8 cm
Provenance : Galerie Marco Polo, Paris,
années 1980 | Ancienne collection
Pierre Jourdan-Barry

Ce très beau bronze d'une grande sensualité possède une belle surface de patine brun sombre qui est le résultat de nombreux *pujas*. Durant les rituels de purification *abisheka*, la statue était lavée avec du lait, du *ghee*, du yaourt, du miel ou de la pâte de bois de santal. La princesse Sita est l'épouse de Rama. Enlevée par le démon Ravana, elle fut retenue prisonnière sur l'île de Lanka, avant d'être délivrée par son prince, aidé de son frère Lakshmana et de Hanuman. Elle est l'une des héroïnes féminines les plus célèbres de la littérature indienne et son histoire est racontée dans le *Ramayana*. Le type de coiffure que l'on retrouve sur ce bronze, en forme de double chignon, est cependant commun à l'iconographie de Sita et de Rukmini. Sita est ainsi décrite dans le *Vishakshenasamhita* : tenant un lotus rouge et portant le type de coiffure *malanibaddhadhammilam*. Pour une sculpture féminine présentant le même type de coiffure représentant Sita, et faisant pendant à une sculpture représentant Rama, voir : Srinivasan, P. R. (1994) *Bronzes of South India*, Madras : Commissioner of Museums - Government of Tamil Nadu, Planche CXLI, Fig. 226 et Planche CXLII, Fig. 227. Une autre sculpture en pierre représentant probablement Sita et présentant le même type de coiffure est conservée dans les collections du Norton Simon Museum et publiée dans : Pal P. (2003) *Asian Art at the Norton Simon Museum*, vol. I, pp. 254 - 255, N°181. Enfin, une sculpture représentant Sita est conservée au Los Angeles County Museum of Art (M.80.6.5) et publiée dans : Dehejia, V., Catalogue d'Exposition, Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington D. C. (Du 29 Mars au 6 Septembre 1999) *Devi - The Great Goddess - Female Divinity in South Asian Art*, Ahmedabad / Munich : Mapin Publishing / Prestel Verlag, N°70, p. 321.





INDIAN SCULPTURE DEPICTING SITA

Bronze | South India, 11th century, Chola Period
Height 42.8 cm | Provenance: Galerie Marco Polo, 1980's,
Pierre Jourdan-Barry collection

This beautiful and very sensual bronze has a dark brown patina and a beautiful surface result of all the ritual cleaning *abisheka* during the many *pujas* or acts of worship. The statue was cleaned with *ghee*, milk, yogurt, sandalwood paste or honey. Princess Sita is lord Rama's wife, she has been taken by the demon Ravana and kept as a prisoner on the Island of Lanka, before being freed by her prince, with the help of his brother Lakshmana and the monkey god Hanuman. She is one of the most famous female hero-in of Indian literature, her story is told in the *Ramayana*. This beautifully shaped headdress, common to the iconography of Sita and Rukmini, is called *malanibaddhadhammilam*. Sita is described in the *Vishakshenasamhita* holding a red lotus and wearing this type of headdress. For a female sculpture presenting the same headdress and depicting Sita together with a bronze depicting Rama, see: Srinivasan, P. R. (1994) *Bronzes of South India*,

Madras: Commissioner of Museums - Government of Tamil Nadu, Plate CXXI, Fig. 226 & Plate CXXII, Fig. 227. A sculpture of Sita is kept in the collection of the Los Angeles County Museum of Art (M.80.6.5) and published in: Dehejia, V., Exhibition Catalogue, Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington D. C. (From the 29th of March to the 6th of September 1999) *Devi - The Great Goddess - Female Divinity in South Asian Art*, Ahmedabad/Munich: Mapin Publishing/Prestel Verlag, N°70, p. 321. Another depiction of Sita is kept in the collection of the Norton Simon Museum and is published in: Pal P. (2003) *Asian Art at the Norton Simon Museum*, vol. I, pp. 254 - 255, N°181.



3 SCÈNE DU RAMAYANA
Pigments et or sur papier
Inde, Bilaspur, circa 1760
Haut. 21 Larg. 32 cm

Deux peintures de la même série sont conservées dans les collections du Los Angeles County Museum of Arts et du Virginia Museum of Fine Arts et sont publiées dans : Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris : Diane de Selliers, p. 245, Vol. VI & Dye III, J. (2001) *The Arts of India: Virginia Museum of Fine Arts*, Londres : Philip Wilson Publishers, N°121.

RAMAYANA SCENE
Pigments and gold on paper
India, Bilaspur, circa 1760
Height 21 Width 32 cm

Two paintings from the same series are kept in the collection of the Los Angeles County Museum of Arts and of the Virginia Museum of Fine Arts and published in: Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris: Diane de Selliers, p. 245, Vol. VI & Dye III, J. (2001) *The Arts of India: Virginia Museum of Fine Arts*, London: Philip Wilson Publishers, N°121.

4 SCÈNE DU RAMAYANA
Pigments et or sur papier
Inde, Bilaspur, circa 1760
Haut. 21 Larg. 32 cm

Cette peinture représente probablement Indrajit – dans l'épisode où les singes, accompagnés de Lakshmana, interrompent son sacrifice pour l'empêcher de se rendre invisible, et donc invincible. L'épisode est relaté et illustré dans : Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris : Diane de Selliers, p. 210 à 217, chants LXXXIV à LXXXVII, Vol. VI. Deux peintures de la même série sont conservées dans les collections du Los Angeles County Museum of Arts et du Virginia Museum of Fine Arts et sont publiées dans : Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris : Diane de Selliers, p. 245, Vol. VI & Dye III, J. (2001) *The Arts of India: Virginia Museum of Fine Arts*, Londres : Philip Wilson Publishers, N°121.

RAMAYANA SCENE
Pigments and gold on paper
India, Bilaspur, circa 1760
Height 21 Width 32 cm

This painting is probably depicting Indrajit, while the monkeys from Hanuman's army and Lakshmana are trying to stop him from becoming invisible and thus also invincible. This episode is related and illustrated in: Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris: Diane de Selliers, p. 210 to 217, canto LXXXIV to LXXXVII, Vol. VI. Two paintings from the same series are kept in the collection of the Los Angeles County Museum of Arts and of the Virginia Museum of Fine Arts and published in: Biardeau, M., Porcher, M.-C., Taha Hussein-Okada, A. (2011) *Ramayana illustré par les miniatures indiennes du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris: Diane de Selliers, p. 245, Vol. VI & Dye III, J. (2001) *The Arts of India: Virginia Museum of Fine Arts*, London: Philip Wilson Publishers, N°121.





5 **GRANDE PLAQUE DENSATIL
AUX MILLE BOUDDHAS**
Bronze doré au mercure
Tibet, Densatil, XV^e siècle
Haut. 33,5 Larg. 35 cm
Provenance : ancienne collection
privée du sud de la France

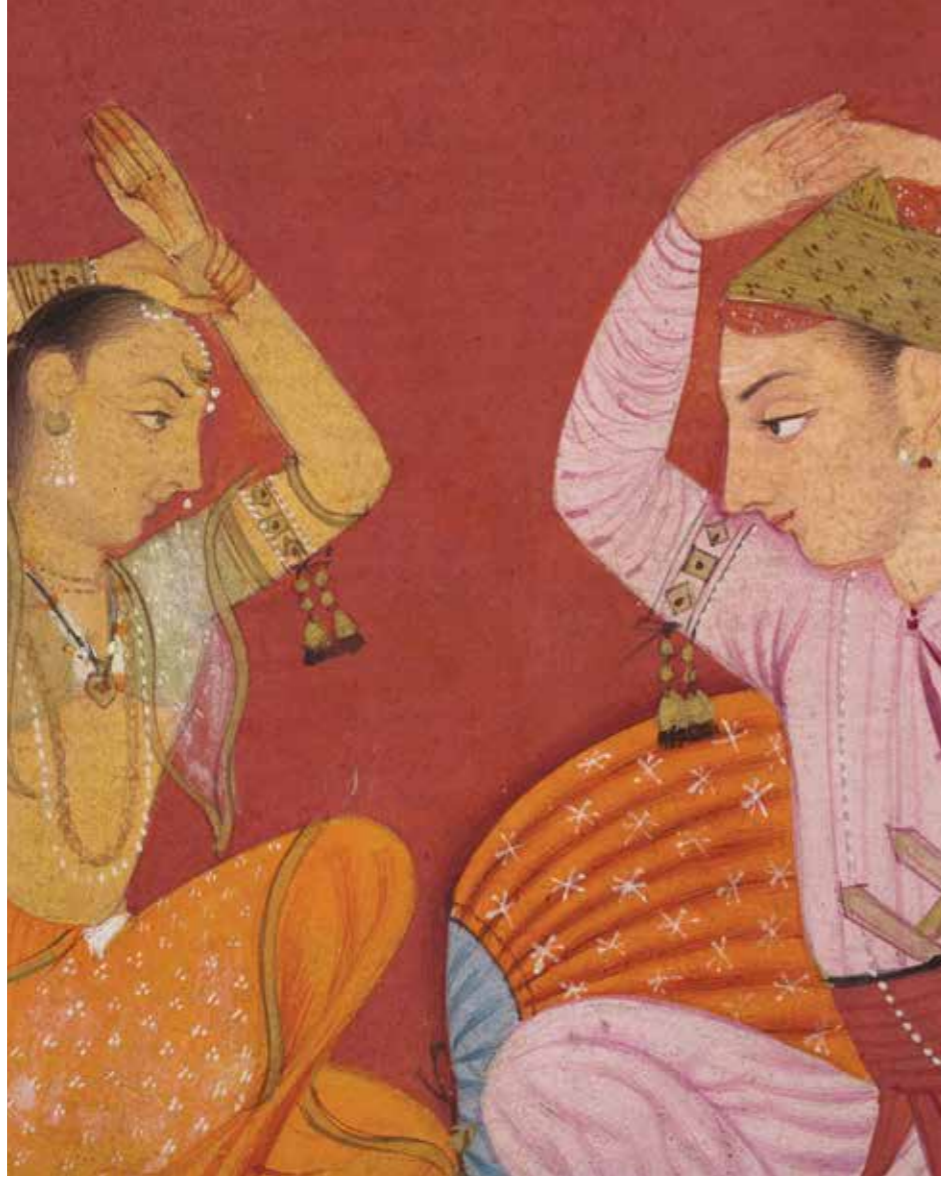
Cette très belle plaque en bronze est centrée d'une mandorle entourée par de multiples représentations de Bouddha de tailles variées disposées sur neuf registres. La partie ajourée dans la partie basse de la mandorle servait à accueillir une figure en bronze, aujourd'hui disparue. Le style de cette plaque est typique des plaques qui ornent les étages des célèbres stupas réalisés par les rois tibétains dans le monastère de Densatil. Ces huit stupas commémoratifs *tashi gomang* ont été conçus suite à la vision expérimentée au cours d'une méditation par Jigten Gonpo (1143 - 1217). Selon des recherches récentes, on peut relier cette pièce à l'un des deux stupas construits entre 1440-1450 pour Gongma Grags-pa rGyal-mtshan ou Grags-pa 'byung-gnas, respectivement le cinquième et le sixième Lha-btsun. Les quatrième, troisième et second gradins d'un stupa *tashi gomang* étaient ornés de divinités tantriques méditatives. Le gradin situé au niveau le plus bas était divisé en quatre parties, chacune indiquant une direction et ornée d'un Bouddha entouré de bodhisattvas. Chacun de ces quatre Bouddhas était encadré de multiples figures de Bouddha de tailles variées disposées à sa gauche et à sa droite. La plupart de ces fragments de plaques sont percés afin de pouvoir les fixer au support de bois du stupa *tashi gomang*. Les fragments de stupa *tashi gomang* révèlent le très haut niveau de savoir-faire nécessaire pour mouler, couler, dorer, et assembler ces structures.



IMPORTANT DENSATIL PLAQUE
Gilded bronze | Tibet, Densatil, 15th century | Height 33,5 Width 35 cm
Provenance: formerly in a private collection in the south of France

This beautiful bronze plaque is centred with a flamed halo surrounded by numerous representations of Buddha figures of various sizes on nine registers. The opened part on the lower part of the plaque was meant to hold a gilded bronze figure. Stylistically this plaque is typical of the treatment of the plaques that were adorning the storeys of the famous stupas made for the kings of Tibet in the Densatil monastery. The eight towering memorial stupas known as *tashi gomang*, or "Many Doors of Auspiciousness," have been conceived following the marvellous vision experienced while meditating by Jigten Gonpo (1143-1217). Following recent research, we can link this piece to one of the two stupas built between 1440 - 1450 for Gongma Grags-pa rGyal-mtshan or Grags-pa 'byung-gnas, respectively fifth and sixth Lha-btsun.

The fourth, third, and second tiers of a *tashi gomang* stupa consisted of Tantric meditational deities. The lowest of these tiers was a tier of Buddhas where a specific Buddha together with his entourage of bodhisattvas were depicted in each of the four directions. Each specific Buddha was accompanied by other Buddha figures placed in front of panels to its left and right. Many small Buddha figures of alternating size and executed in relief adorned the panels. Some surviving fragments from these tiers have holes that most likely were made by nails that originally fixed the metal pieces to the internal wooden support of a *tashi gomang* stupa. The *tashi gomang* stupa fragments reveal the high level of craftsmanship required to model, cast, gild, inlay, and assemble these structures.

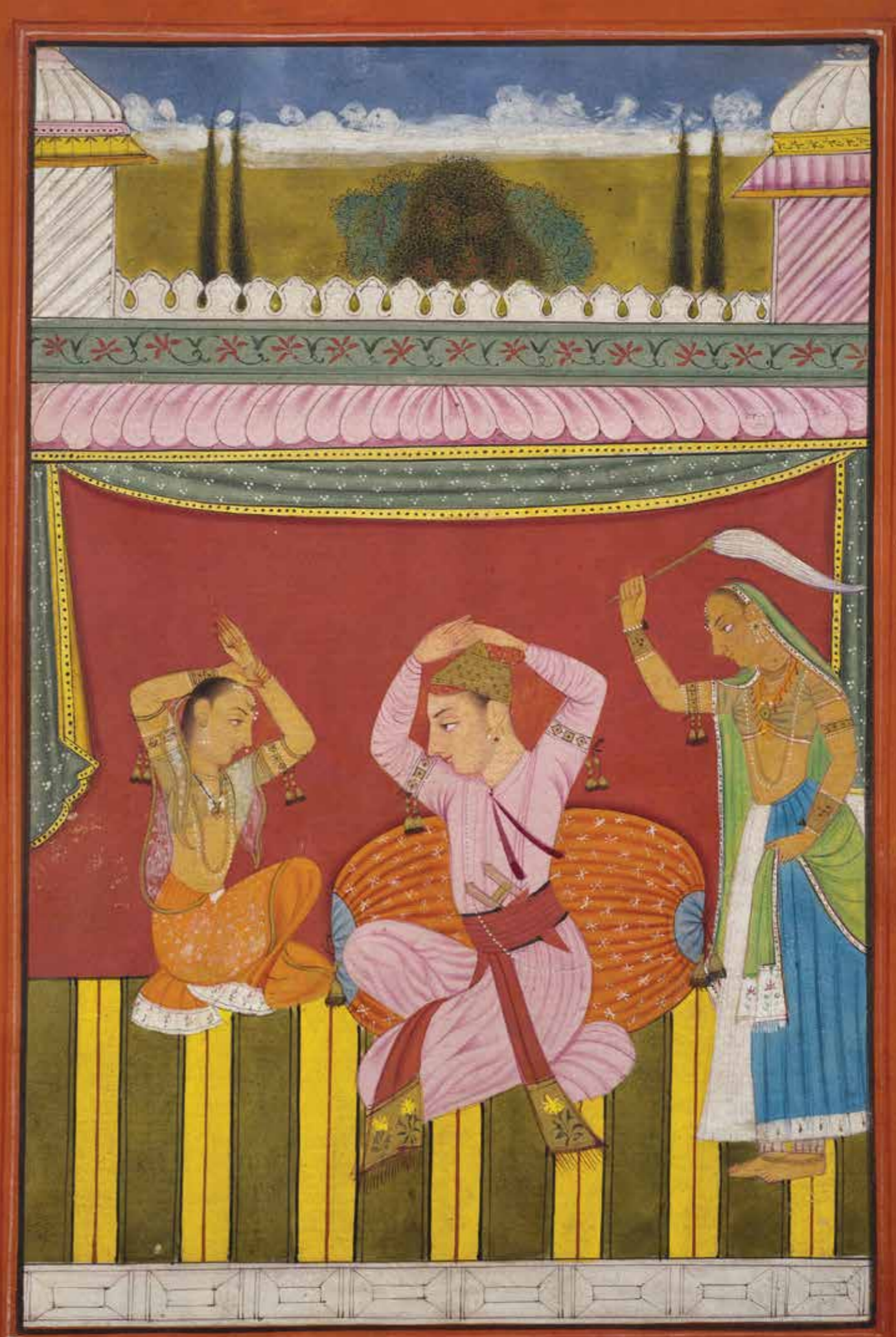


6 VIHAGADA RAGAPUTRA
Pigments et or sur papier
Inde, Bilaspur ou Chamba, circa 1700
Haut. 24,6 Larg. 18,3 cm

Cette charmante peinture provenant d'un *Ragamala* ou *Bouquet de Ragas*, véhicule à la fois une émotion, une musique, une saison, un sentiment et une histoire. Il est intéressant de noter l'émotion véhiculée par les regards croisés, particulièrement celui du prince regardant à la fois la jeune femme et le sol, peinant à soutenir le regard décidé de celle-ci. On notera aussi la délicatesse du traitement des nuages que l'on sentirait presque bouger. Les peintures de ce groupe étaient au départ associées à Bilaspur, mais des recherches récentes effectuées par Catherine Glynn en attribuent une partie à Chamba.

VIHAGADA RAGAPUTRA
Pigments and gold on paper
India, Bilaspur or Chamba, circa 1700
Height 24,6 Width 18,3 cm

This charming painting is an illustration from a *Ragamala* series or *Garland of Ragas*. This type of images is depicting at the same time an emotion, a story, a musical moment and a season. Here it is interesting to note what is happening between the prince looking at the same time at his lover and at the ground and the female figure gazing firmly at him. The clouds are also very softly depicted rendering their gentle movement. Paintings from this group were often catalogued as produced in Bilaspur but more recent research by Catherine Glynn is attributing some of them to Chamba.





7 RARE GOURDE DE PÈLERIN EN NACRE
 Nacre et montures en laiton,
 renfort en argent ajouté à la base du col
 Inde, Probablement Gujarat pour le Deccan,
 Fin du XVI^e - Début du XVII^e siècle
 Haut. 16 Larg. 14,5 cm
 Provenance : ancienne collection privée française

Cette très rare gourde de pèlerin est un objet de luxe probablement produit dans le Gujarat à destination du Deccan. La forme rappelle celle des gourdes de pèlerins au départ en cuir mais dont on connaît nombre d'exemples en laiton de la région du Deccan. Ici, un soin particulier a été apporté au décor gravé ainsi qu'au fait d'utiliser les plus grands morceaux possibles de nacre pour couvrir la surface. On notera aussi le décor de nacre sous le pied, dans un endroit non visible au premier coup d'oeil. Cet objet est à rapprocher d'une luxueuse gourde de pèlerin de même échelle figurant sur un portrait du Sultan Ibrahim Adil Shah, par Ali Riza, exécuté à Bijapur vers 1620 - 1630, et montrant le Sultan apportant des présents à un saint soufi, voir : Haidar, N. N. & Sardar, M. (2015) *Sultans of Deccan India 1500 - 1700 - Opulence and Fantasy*, New Haven & Londres : Yale University Press, p. 123, Cat. 46. Voir aussi dans le même ouvrage un exemplaire de gourde de pèlerin en alliage de laiton, p. 37, N°3. Pour une peinture de Muhammad Ali représentant une gourde de forme similaire posée aux pieds d'un érudit, voir : Beach, M. C. & Fischer, E., Goswamy, B. N. & Britschgi, J. (2011) *Masters of Indian Painting - 1650 - 1900*, Zurich : Artibus Asiae Publishers, p. 283, Fig.4. Enfin, pour une petite verseuse du Gujarat à décor de nacre, voir : Calza, G. C. (2013) *Akbar: The Great Emperor of India 1542-1605*, Milan : Skira, III.17.

INDIAN PILGRIM FLASK
 Mother-of-pearl with brass mounts,
 later added silver ring at the base of the neck
 India, Probably Gujarat for the Deccan,
 Late 16th - Early 17th century
 Height 16 Width 14,5 cm
 Provenance: formerly in a private French collection

This rare pilgrim flask is a very precious and luxurious object probably made in the Gujarat region for the Deccani market. The shape of pilgrim flasks derived of the leather examples. Numerous examples made in brass are known in the Deccan region. Unlike most examples of objects using mother-of-pearl this piece has been carved very carefully. Here the maker has chosen to use full mother-of-pearl pieces to create the body of the piece, the refinement of this object can also be seen in hidden places as the interior of the foot decorated with small elements of mother-of-pearl. This piece is closely related to another luxurious pilgrim flask of the same scale shown on a portrait of Sultan Ibrahim Adil Shah bringing presents to a Sufi saint, painted by Ali Riza in Bijapur circa 1620-1630, see: Haidar, N. N. & Sardar, M. (2015) *Sultans of Deccan India 1500 - 1700 - Opulence and Fantasy*, New Haven & London: Yale University Press, p. 123, Cat. 46. For a painting by Muhammad Ali depicting a pilgrim flask with a related shape, see: Beach, M. C. & Fischer, E., Goswamy, B. N. & Britschgi, J. (2011) *Masters of Indian Painting - 1650 - 1900*, Zurich: Artibus Asiae Publishers, p. 283, Fig.4. For a small mother-of-pearl Gujarat ewer, see also: Calza, G. C. (2013) *Akbar: The Great Emperor of India 1542-1605*, Milan: Skira, III.17.





8 **PROTRAIT DE PROFIL
DU SULTAN ABU'L
HASAN QUTB, SHAH
DE GOLCONDE
(1672 - 1687)**

Pigments et or sur papier
inde, Deccan, Golconde,
Début du XVIII^e siècle
Haut. Miniature : 14,5 ; Page : 18
Larg. Miniature : 8 ; Page : 11,5 cm
Provenance : ancienne
collection Sven Gahlin

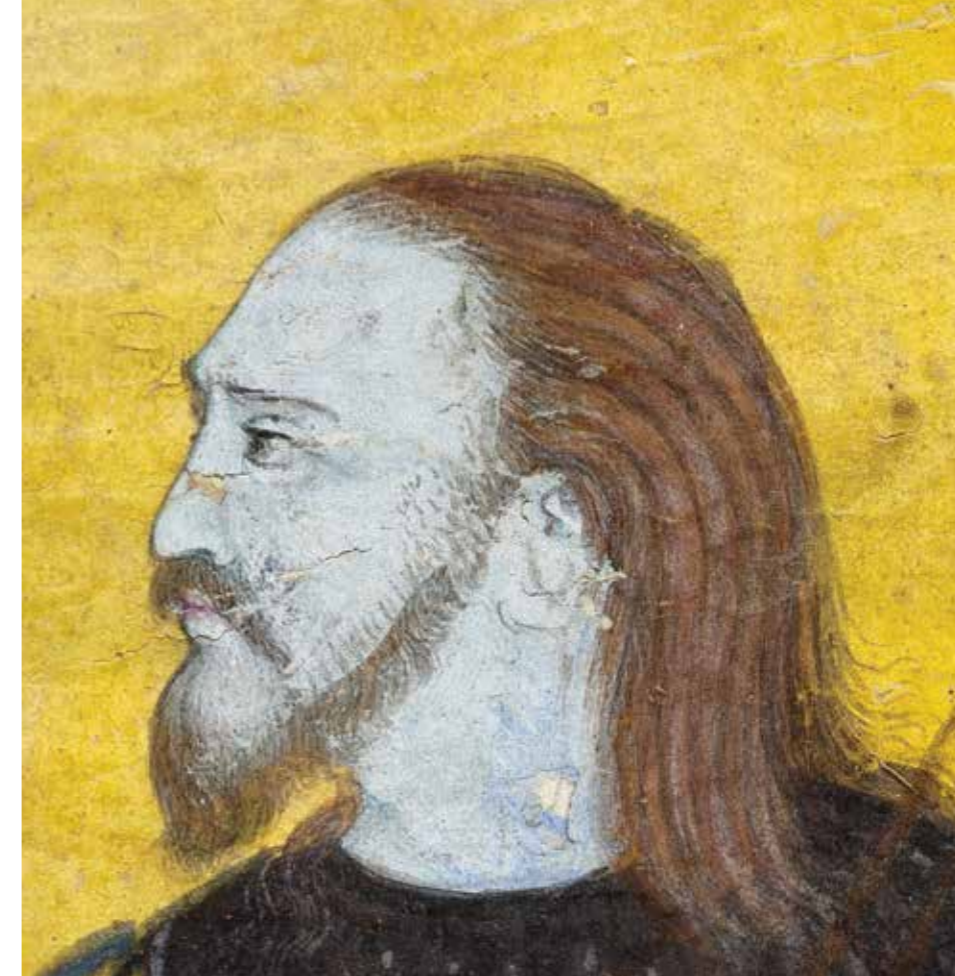
La miniature est sommée d'une
inscription : «Hasan Qutb Shah»,
tandis que le verso représente
une jeune femme servant du vin.



**PROTRAIT OF SULTAN
ABU'L HASAN QUTB, SHAH
OF GOLCONDA (1672-1687)**

Pigments and gold on paper
India, Deccan, Golconda, Early
18th century
Height Miniature: 14,5; Page: 18
Width Miniature: 8; Page: 11,5 cm
Provenance: formerly in
the Sven Gahlin collection

The portrait of the Deccani
ruler bears the inscription:
"Hasan Qutb Shah". The back is
depicting a maiden pouring wine.

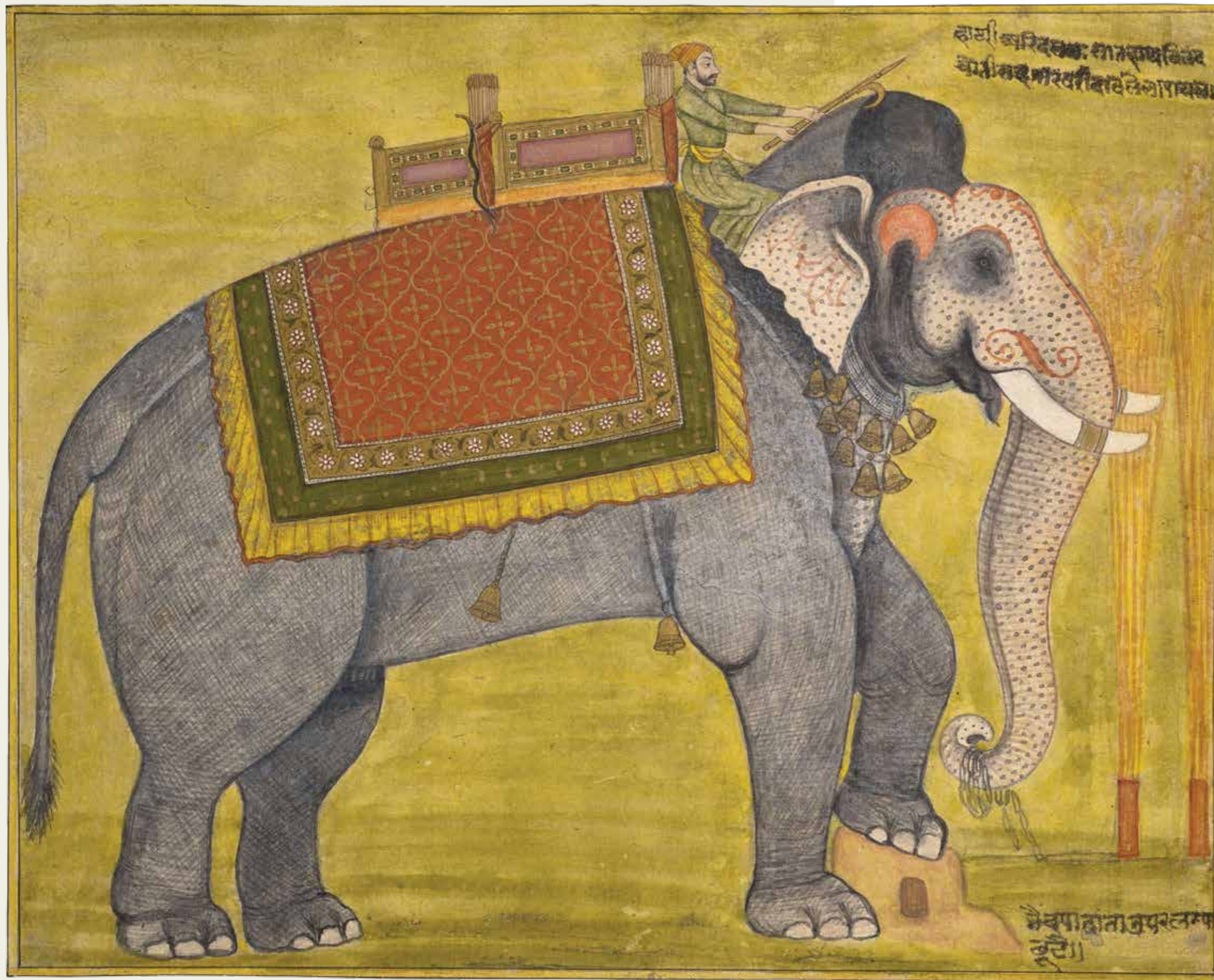


9 UN YOGI ET SON CHIEN
Encre et pigments sur papier | Inde, circa 1590
Haut. 14,6 Larg. 9,2 cm | Provenance : ancienne
collection de l'ambassadeur Marc Menguy, Paris

A YOGI AND HIS DOG
Ink and pigments on paper | India, circa 1590
Height 14,6 Width 9,2 cm | Provenance: formerly in the
collection of ambassador Marc Menguy, Paris

Cette miniature de l'époque d'Akbar fait partie d'un album de portraits dont un certain nombre de pages sont connues ; la plupart présentent des portraits de personnages historiques. Abu'l Fazl, dans l'*Ain i Akbari*, cite les noms des personnages qui sont portraiturés et ainsi rendus immortels par leur présence dans l'album d'Akbar. Les pages ayant été, comme celle-ci, complétées et agrandies, ont subi ces transformations pour être remontées dans un album conçu pour le prince Salim. Par rapport aux autres peintures que l'on rapproche de cet album moghol, celle-ci utilise une palette franche, les détails sont ici extrêmement soignés et les expressions, particulièrement celle du chien attendant avec toute sa concentration et son enthousiasme, sont bien rendues. On sent qu'il est prêt à bondir au moindre mouvement de son maître pour l'accompagner sur la route. Ici, un yogi se tient debout accompagné de son chien, il est représenté debout tenant ses attributs, ainsi qu'un collier de bandes de tissus de couleurs. Sa peau de couleur bleu gris a probablement été teintée suite à l'application de cendres. Les représentations de yogi de la période d'Akbar sont une source d'information documentaire précieuse sur ces personnages dont l'histoire a été souvent traitée de manière partisane par les voyageurs de l'époque. Une inscription en persan au-dessus du portrait, «brahman», probablement postérieure, identifie le personnage de manière erronée. De nombreux peintres moghols connus ont participé à cet album et peut-être qu'une étude plus approfondie permettra une attribution de cette charmante image à un peintre plus précis. Pour une étude des représentations de yogis à la période moghole voir : Catalogue d'exposition, Arthur M. Sackler Gallery, Washington (Du 19 Octobre 2013 au 26 Janvier 2014) *Yoga - The Art of Transformation*, p. 68 - 84.

This Akbar period miniature was part of an album of portraits made for the Mughal ruler, most paintings of this album were depicting officials of the court. Abu'l Fazl, in the *Ain i Akbari*, is describing the album and saying that people depicted in this album were made immortal by those portraits. Most pages from this group have been enlarged to be remounted in an album made for prince Salim. Here a yogi is standing with his dog, his blue coloured skin covered with ashes, bearing his attributes and a necklace of coloured pieces of textiles. The artist has used great details and has rendered emotion in the way the yogi is gazing and in the visible attention of the dog to the moves of his master. This page is using stronger colours than some other pages from the same album on green background. Mughal Yogi depictions from this period are giving a lot of information about those characters often described in a partial manner by the European travellers of the time. A later Persian inscription "brahman" is wrongly describing the character. A deeper study of this painting might allow a more precise attribution to a specific Mughal court painter. For a study of Mughal paintings of yogis, see: Exhibition catalogue, Arthur M. Sackler Gallery, Washington (From 19th October 2013 to 26th January 2014) *Yoga - The Art of Transformation*, p. 68 - 84.



IO PORTRAIT DE L'ÉLÉPHANT
ARIDALAN «BROYEUR
D'ENNEMIS»
Pigments sur papier
Inde, Kishanghar, circa 1770
Haut. 28,2 Larg. 22,6 cm

L'inscription en *devanagari* qui encadre la peinture signifie : «l'éléphant broyeur d'ennemis, grand comme six troncs, seigneur du chignon, faiseur de grand bruit (?) et ses grandes défenses sont terrifiantes (?)». Le revers porte une inscription signifiant : «L'éléphant Aridalan, Broyeur d'ennemis, Haut de six pieds, Kishanghar, circa 1770».

PORTRAIT OF THE ELEPHANT
ARIDALAN "CRUSHER
OF ENEMIES"
Pigments on paper
India, Kishanghar, circa 1770
Height 28,2 Width 22,6 cm

The inscription written in *devanagari* script means: "the elephant destroyer of enemies, seven trunks high, lord of the topknot, maker of great noise (?) and 'his long tusks are terrifying (?)". The back bears the inscription: "Elephant Aridalan, Crusher of enemies, Seven feet high, Kishanghar ca.1770".



**II SCULPTURE DE VISHNOU
EN BRONZE**
Inde du Sud, XIII^e siècle,
Fin de la Période Chola -
Début de la Période Vijayanagar
Haut. 44 Larg. 16 Prof. 14,5 cm

Cette statue en bronze représente le dieu Vishnou, l'un des trois dieux principaux de l'hindouisme avec Shiva et Brahma.

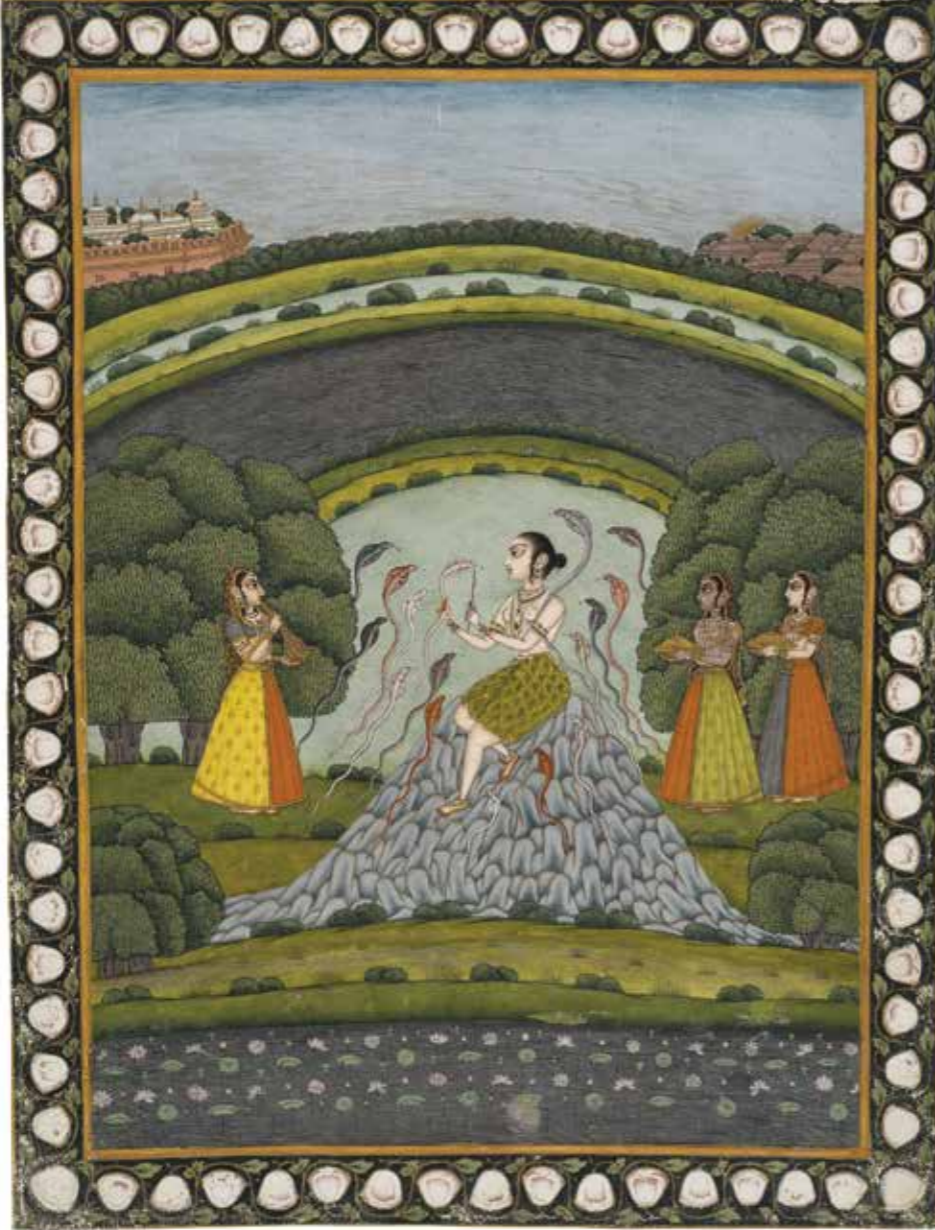
Ici, la divinité est représentée debout sur un socle rectangulaire surmonté d'une fleur de lotus retournée. La main inférieure droite esquisse le geste de l'absence de crainte, *abhayamudra*, tandis que les deux bras supérieurs tiennent ses attributs : le disque *chakra* et la conque *shankha*. Une grande attention a été portée aux détails des bijoux qui ornent l'habit et la tiare de la divinité. Une sculpture représentant Vishnou et datant elle aussi de la période Chola est conservée dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York (Inv. 62.265).

BRONZE FIGURE OF VISHNU
South India, 13th century, Late Chola
Period - Early Vijayanagar Period
Height 44 Width 16 Depth 14,5 cm

This sculpture is depicting Vishnu, one of the three main Hindu gods with Shiva and Brahma.

Here, the divinity is depicted standing on a rectangular base decorated with an upturned lotus flower. His lower right hand in *abhayamudra* is showing the absence of fear. His upper hands are holding the *chakra* disc and the *shankha* conch. The jewels decorating his clothes and tiara have been carved with extremely fine details. A sculpture depicting Vishnu dating from the Chola period is kept in the collection of the Metropolitan Museum of Art in New York (Inv. 62.265).





I2 ASAVARI RAGINI

Pigments et or sur papier
 Inde, Murshidabad, Fin du XVIII^e siècle, Époque Moghole
 Haut. à vue : 29 Larg. à vue : 22,2 cm
 Provenance : ancienne collection Kélékian,
 New-York, Joseph Soustiel Paris. Le cadre ancien
 porte une étiquette «Art Musulman - Joseph Soustiel»

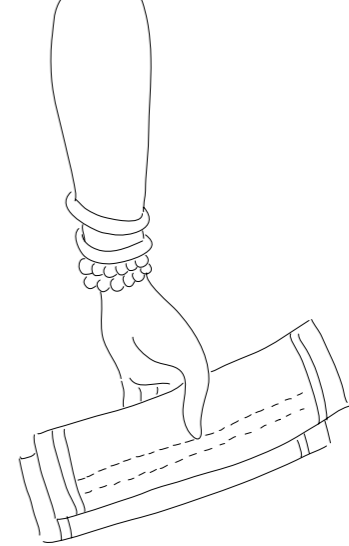
Assise sur un rocher, la poitrine dénudée, portant une jupe composée de feuilles de la tribu Savara, une jeune femme tient dans sa main un serpent tandis que d'autres serpents dansent autour d'elle. A sa gauche se trouve une musicienne tandis qu'à sa droite deux servantes lui apportent des plats. Dans la partie supérieure de la peinture, derrière la rivière peinte couleur argent, on aperçoit deux villes dont les détails sont finement rehaussés d'or. Il est assez tentant de mettre cette peinture en parallèle avec l'iconographie des épopées modernes telles que *Game of Thrones*, et de voir dans cette scène précise un écho de l'épisode dans lequel la mère des dragons, Daenerys Targaryen, ressort du bûcher funéraire de son époux la poitrine dénudée, entourée de ses dragons.

ASAVARI RAGINI

Pigments and gold on paper
 India, Murshidabad, Late 18th century, Mughal Period
 Height: 29 Width: 22,2 cm
 Provenance: formerly in the Kelekian Collection,
 New York, Joseph Soustiel Paris. The back of the old
 frame is bearing a label "Art Musulman - Joseph Soustiel"

Seated on a rock, bare chested and wearing a leaf dress from the Savara tribe, a young woman holds a snake and is surrounded by dancing snakes. On the left side, a musician, and on the right side, two servants are bringing her dishes. In the upper part of the painting, behind the silver painted river, two finely detailed cities are outlined in gold. It is quite tempting to see a relation in this painting with the iconography of modern epics as *Game of Thrones* and in that precise case the scene of the survival of the mother of dragons after the funeral pyre of her husband, bare chested and surrounded by dragons.





13 MATSYA COMBATTANT HAYAGRIVA

Pigments et or sur papier
Inde, Kangra, circa 1800
Haut. Miniature : 14 ; Page : 20,4
Larg. Miniature : 19,2 ; Page : 25,5 cm
Provenance : Ancienne collection
Servier, acquis auprès de la galerie
Joseph Soustiel à Paris avant 1983.
Le dos de l'ancien cadre porte
une étiquette «Art Musulman
Joseph Soustiel»

MATSYA AVATAR FIGHTING HAYAGRIVA

Pigments and gold on paper
India, Kangra, circa 1800
Height Miniature: 14 ; Page: 20,4
Width Miniature: 19,2 ; Page: 25,5 cm
Provenance: formerly in the Servier
collection, acquired from Joseph
Soustiel Paris before 1983, the back
of the old frame bears a Joseph
Soustiel label.

Cette peinture est probablement extraite d'un *Dashavatara*, littéralement «dix avatars», illustrant les dix incarnations majeures de Vishnou apparaissant sur terre chaque fois que nécessaire pour détruire les démons et restaurer l'équilibre du monde. *Matsya* signifie littéralement «poisson». Dans cette peinture, l'avatar de Vishnou, sous forme de poisson, se bat contre Hayagriva, l'*ashura* à tête de cheval. Ce dernier, après avoir volé les Vedas durant le sommeil de Brahma, était allé se cacher au fond de l'océan, pensant que personne ne l'y trouverait. Matsya, après avoir été protégé par le roi Manu qui lui permit de grandir et de devenir un poisson gigantesque sans être attaqué, trouva Hayagriva, le combattit et récupéra les Vedas pour pouvoir les transmettre à Brahma et permettre une nouvelle ère ou *Yuga*. Cette délicate peinture est une rare représentation de la récupération des Vedas et de la préservation du savoir permettant le passage entre les ères ou *Yuga*. Il existe quatre *Yuga*, chacun dure 4320 millions d'années et correspond à un jour de la vie de Brahma. A la fin de chaque cycle, Brahma s'endort, et lorsqu'il se réveille, c'est grâce aux Vedas qu'il est à même de relancer un nouveau cycle. La notion de voler les Vedas, et, ce faisant, de mettre en danger la préservation des cycles, est plus communément représentée par l'épisode mettant en situation Matsya luttant contre les démons Mahdu et Kaitabha.

This painting probably comes from a *Dashavatara* series, literally "ten avatars", illustrating the ten major incarnations of Vishnu, appearing to destroy evil and restore balance in the world. *Matsya* means «fish»: in this fine painting Vishnu's avatar as a fish is fighting Hayagriva, a horse headed *asura*. After stealing all the Vedas during Brahma's sleep, Hayagriva was hiding deep inside the ocean, thinking that nobody would find him there. Matsya, after having been protected by king Manu who allowed him to grow to a gigantic and powerful fish without being disturbed, found him, fought him and recovered the Vedas in order to pass them to Brahma and allow the passage to the next era or *Yuga*. This charming painting is a rare depiction of the recovery of the Vedas and the preservation of knowledge between the cycles or *Yugas*. There are four *Yugas* in total and each is lasting 4320 billion human years corresponding to a day of Brahma's life. In the end of each cycle, Brahma is going to sleep. When he wakes up it is thanks to the Vedas that he can recreate the world for another era or *Yuga*. The idea of stealing the Vedas and endangering the continuity of the cycles or eras and the episode illustrating Matsya avatar is more often depicted using the story of Mahdu and Kaitabha fought by Matsya.



I4 DANSEUR

Attribué à Sahib Ram | Encre et pigments sur papier
Inde, Rajasthan, Jaipur, circa 1800
Haut. 11,9 Larg. 8,2 cm
Provenance : ancienne collection Marc Menguy, Paris

DANCER

Attributed to Sahib Ram | Ink and pigments on paper
India, Rajasthan, Jaipur, circa 1800
Height 11,9 Width 8,2 cm
Provenance: formerly in the Marc Menguy collection, Paris

On peut rapprocher cet élégant dessin des cartons préparatoires conservés au Boston Museum of Fine Arts (Inv. 17.3081) et au Metropolitan Museum of Art de New York (Inv. 18.85.2) attribués à Sahib Ram. Tous deux sont publiés dans : Beach, M. C. & Fischer, E., Goswamy, B. N. & Britschgi, J. (2011) *Masters of Indian Painting - 1650 - 1900*, Zurich : Artibus Asiae Publishers, pp. 623-640, Fig. 2 & Fig. 4. Sahib Ram travaillait dans la ville de Jaipur au service du Maharaja Sawai Pratap Singh (1778-1803). Son chef d'oeuvre est la fresque représentant Radha et Krishna dansant, peinte dans la bibliothèque du City Palace de Jaipur. Les cartons conservés à Boston et au Metropolitan sont sûrement des études préparatoires pour cette importante réalisation. Un dessin proche du nôtre et de même échelle appartenait à la collection Stuart Cary Welch.

This drawing is closely related to two preparatory drawings kept in the Boston Museum of Fine Arts (Inv. 17.3081) and in the Metropolitan Museum of Art in New York (Inv. 18.85.2) and attributed to Sahib Ram. Both are published in: Beach, M. C. & Fischer, E., Goswamy, B. N. & Britschgi, J. (2011) *Masters of Indian Painting - 1650 - 1900*, Zurich: Artibus Asiae Publishers, pp. 623-640, Fig. 2 & Fig. 4. Sahib Ram worked in Jaipur at the Court of Sawai Pratap Singh (1778-1803). His masterwork is a mural painting depicting Radha and Krishna dancing, made for the Jaipur City Palace library. The two drawings kept in Boston and in New York are probably preparatory drawings for this important work. Another very closely related drawing of the same scale was part of the Stuart Cary Welch collection.



15 VUE DES KIDDERPORE
DOCKS DE CALCUTTA
Pigments sur papier
Inde, Probablement Jaipur,
Fin du XVIII^e siècle
Haut. 29,8 Larg. 41 cm
Provenance : collection privée
française

La partie inférieure de la peinture porte l'inscription en *devanagari* : « Kalkataa ». Cette étonnante peinture montre, au travers de la représentation d'Européens, l'influence des gravures occidentales alors en vogue en Inde. Pour un petit ensemble d'illustrations du même groupe, voir : Leach, L. Y. (1995) *Mughal and Other Indian paintings from the Chester Beatty Library*, Londres : Scorpion Cavendish, Vol. II, pp. 752-755, Fig. 7.86, 7.87 & 7.88.

VIEW OF THE KIDDERPORE
DOCKS OF CALCUTTA
Pigments on paper
India, Probably Jaipur,
Late 18th century
Height 29,8 Width 41 cm
Provenance: private French collection

The lower part of the painting bears the *devanagari* inscription: "Kalkataa". This unusual painting shows with the depictions of Europeans the influence of the European engravings in vogue in India at the time. For a small group of related examples see: Leach, L. Y. (1995) *Mughal and Other Indian paintings from the Chester Beatty Library*, London: Scorpion Cavendish, Vol. II, pp. 752-755, Fig. 7.86, 7.87 & 7.88.

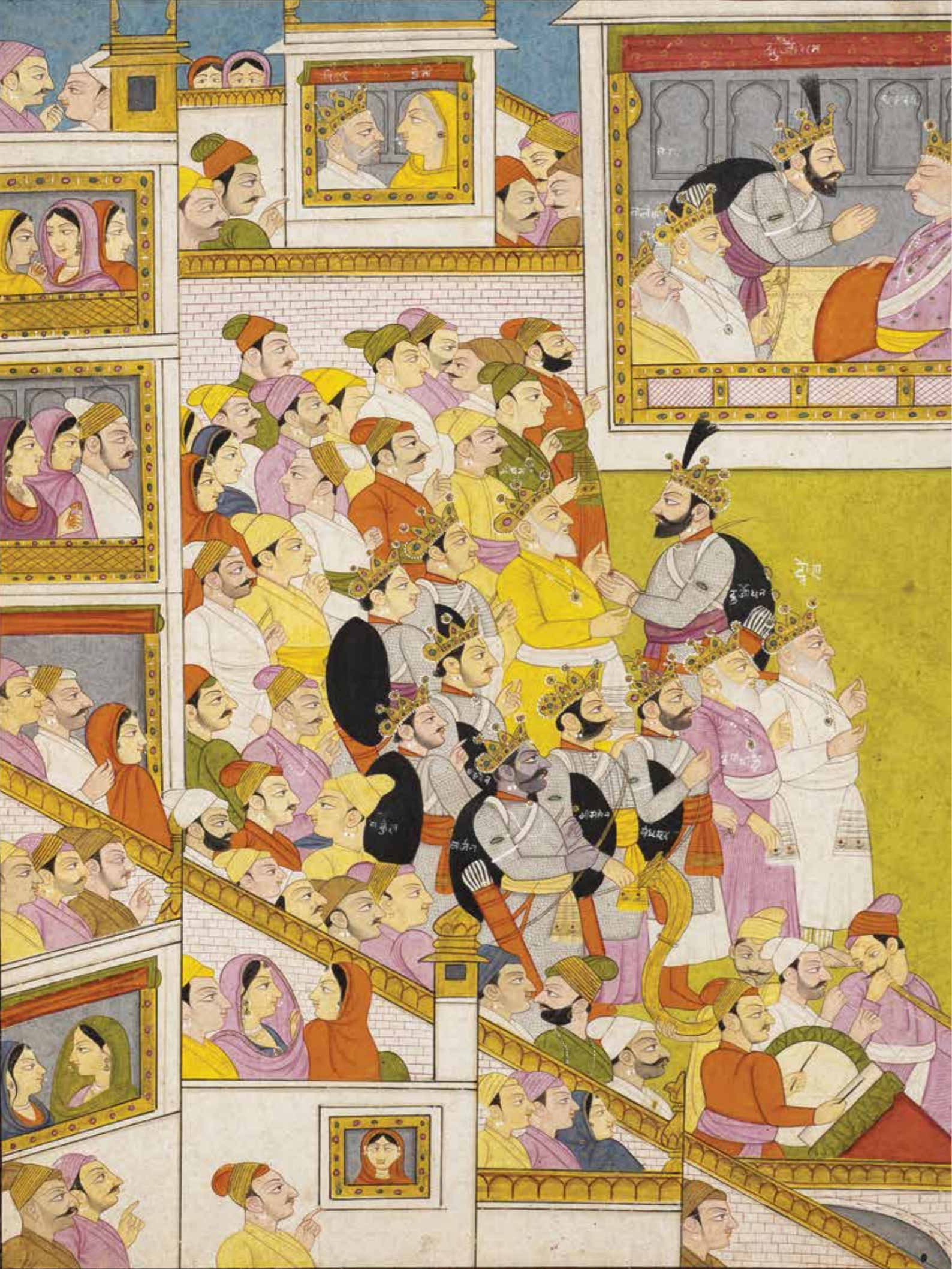


16 SHIVA SEIGNEUR DE LA DANSE - SHIVA NATARAJA
Bronze | Inde, Seconde Moitié du XV^e siècle
Haut. 25,7 Larg. 18 Prof. 9 cm
Provenance : Ancienne collection privée française

SHIVA LORD OF THE DANCE - SHIVA NATARAJA
Bronze | India, Second Half of the 15th century
Height 25,7 Width 18 Depth 9 cm
Provenance: Formerly in a private French collection

L'image de *Shiva Nataraja* - Shiva exécutant la danse cosmique - combine les trois rôles de Shiva : le rôle de créateur, le rôle de conservateur et celui de destructeur de l'Univers, dans un cycle sans fin. Shiva est représenté dansant dans un halo de feu. Il porte dans sa main postérieure gauche le feu qui détruira l'univers, *agni*, et tient dans sa main postérieure droite le tambour qui rythme la création, *damaru*. De sa main antérieure droite, il fait le geste d'absence de peur, *abhayamudra*. Il piétine de sa jambe droite un nain, symbole de l'illusion qui mène l'Humanité à sa perte, *apasmara purusha*. Sa main antérieure gauche désigne sa jambe gauche levée, signifiant un refuge pour l'âme troublée. Dans ses cheveux virevoltants au rythme effréné de sa danse, on aperçoit l'effigie de la déesse Ganga (le Gange) dont Shiva a consenti à recevoir les flots afin d'éviter qu'ils inondent la Terre. De nombreux détails témoignent de la finesse de la ciselure de cette pièce, comme le bracelet en forme de serpent qui orne le poignet de son bras antérieur droit ou les chaînes finement ciselées qui ornent son torse. On notera aussi la présence d'un petit *damaru* sur l'un des côtés de la base du cercle de feu. Une sculpture très proche de la même période et d'une échelle comparable est conservée à l'Ashmolean Museum d'Oxford (EA2013.102).

Shiva Nataraja - Lord of the Dance - is a widely recognised image iconic of Indian art; it is by far the best-known representation of Shiva in human form. The powerful four-armed deity is dancing within a ring of flames. In his upper left hand he holds the fire of destruction *agni* and in his upper right hand he holds a double sided drum or *damaru* whose beat marks the process of creation. His lower right hand in *abhayamudra* is showing the absence of fear and his lower left hand shows his raised left foot, refuge for the troubled soul. Shiva is trampling on the demon *Apasmara purusha* and on its twirling headdress shaped by the movement of its dance we can see the effigy of Ganga, the river, as Shiva protecting the world from being flown by its wild streams had received this deity. This form of Shiva is taking the world from one cycle to another, bringing the cycle of fire to an end and bringing the world into another new cycle thanks to the beat of creation, the *damaru*. In this extremely detailed bronze a very small double drum can be seen at the left base of the circle of fire. A closely related bronze sculpture of the same period and scale is kept in the collection of the Ashmolean Museum at Oxford (EA2013.102).



IMPORTANT ENSEMBLE DE CINQ PEINTURES MONUMENTALES REPRÉSENTANT DES SCÈNES DU MAHABHARATA, INDE, KANGRA, CIRCA 1810-1820

Le *Mahabharata* est l'une des deux grandes épopées indiennes qui, avec le *Ramayana*, sont fondatrices de l'hindouisme. Signifiant littéralement « La Grande Histoire des Bharata », ce texte aurait été écrit de la main du dieu à tête d'éléphant, Ganesh, sous la dictée du sage Vyasa. Tout comme dans le *Ramayana*, le texte principal est interrompu par de nombreuses digressions racontant les mythes et les histoires des dieux hindous, comme par exemple l'histoire du bouvier Krishna et de ses aventures avec les jeunes gopis. Composé de dix-huit livres, il raconte l'histoire d'une guerre entre les Pandava, fils du roi Pandu, et les Kaurava, fils du roi Dhritrashtra, le demi-frère aîné aveugle du roi Pandu, pour conquérir le trône du royaume de Hastinapura.

Les contours gras, l'utilisation d'inscriptions identifiant les principaux protagonistes, le traitement de l'architecture, l'utilisation de fenêtres montrant des paires de personnages ainsi que les personnages peuplant les cieux sont des éléments stylistiques associés à l'artiste Purkhu de Kangra travaillant à la même période. Ces peintures proviennent de deux ensembles : les deux scènes du mariage de Draupadi, d'une part, de taille légèrement inférieure, et les trois autres scènes d'autre part ; elles auraient été acquises ensembles par le précédent propriétaire.

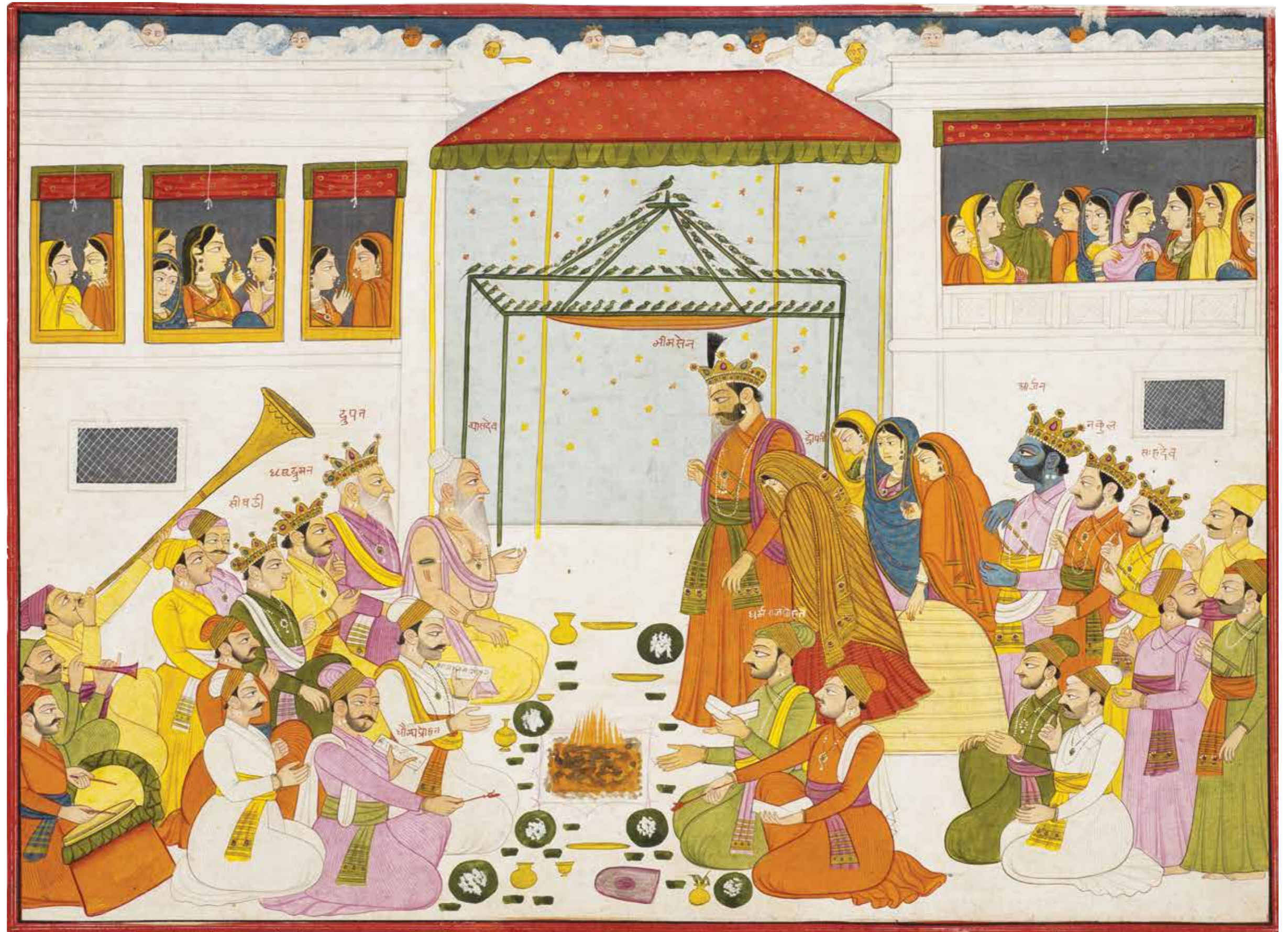
IMPORTANT GROUP OF FIVE MONUMENTAL PAINTINGS DEPICTING SCENES FROM THE MAHABHARATA, INDIA, KANGRA, CIRCA 1810-1820

The *Mahabharata* is one of the two most important Indian epic tales with the *Ramayana*. Its name is literally meaning "The Great Story of Bharata", and it is said to have been written by Ganesha, the elephant headed god, helped by the sage Vyasa. The main story is interrupted by many other texts, stories about Hindu gods, for example the adventures of Krishna and the young and beautiful gopis. Composed of eighteen books, the *Mahabharata* tells the story of a war between the Pandava, sons of King Pandu, and the Kaurava, sons of King Dhritrashtra, the blind half-brother of King Pandu, in their quest to conquer the throne of the kingdom of Hastinapura.

The bold outlines, the use of inscriptions within the image to identify the main characters, as well as the crowded composition, the figures in the sky, the treatment of the architecture and the use of windows to depict pair of figures are all stylistic elements associated with the master artist Purkhu of Kangra working at the same period. These paintings can be divided in two groups probably from two different sets of paintings: the two Draupadi's wedding scenes of slightly smaller scale from one set and the three others from another. The five paintings had formerly been acquired as one group by the former owner.

Cette peinture, ainsi que la suivante, représente l'épisode du mariage de Draupadi. Un *svayamvara*, un tournoi, a été organisé pour trouver un époux à la princesse Draupadi, auquel participent les frères Pandava. L'un d'eux, Arjuna, réussit l'épreuve et gagne la main de Draupadi. De retour chez eux, les frères Pandava annoncent à leur mère qu'Arjuna a gagné un concours et celle-ci leur demande de partager entre eux son prix, sans même savoir qu'il s'agit de la jeune femme. Draupadi devient donc l'épouse commune des cinq frères Pandava. La jeune épouse apparaît au centre sous son voile, entre les cinq frères couronnés, et face aux membres de sa famille (son père Drupad, ses frères Shikandi, Drishtadyumna ... etc), tous partageant le repas du mariage.

This painting and the following one is depicting Draupadi's wedding. The five Pandava brothers had taken part to a *svayamvara* or tournament, organized to find a suitable husband for princess Draupadi. The winner of this contest was Arjuna. When reaching their home, the five brothers told their mother that Arjuna won a contest. Without knowing that Draupadi was the prize, the mother told her sons to share the reward. This is how Draupadi became the wife of the five Pandava brothers. Here the young bride is depicted wearing a long veil, among the five Pandava brothers and facing her family (her father Drupad, her brothers Shikandi, Drishtadyumna ... etc), during the wedding banquet.





18 LE MARIAGE DE DRAUPADI
- EPISODE DU MAHABHARATA
Pigments et or sur papier
Inde, Kangra, 1810 - 1820
Haut. 30 Larg. 41,5 cm

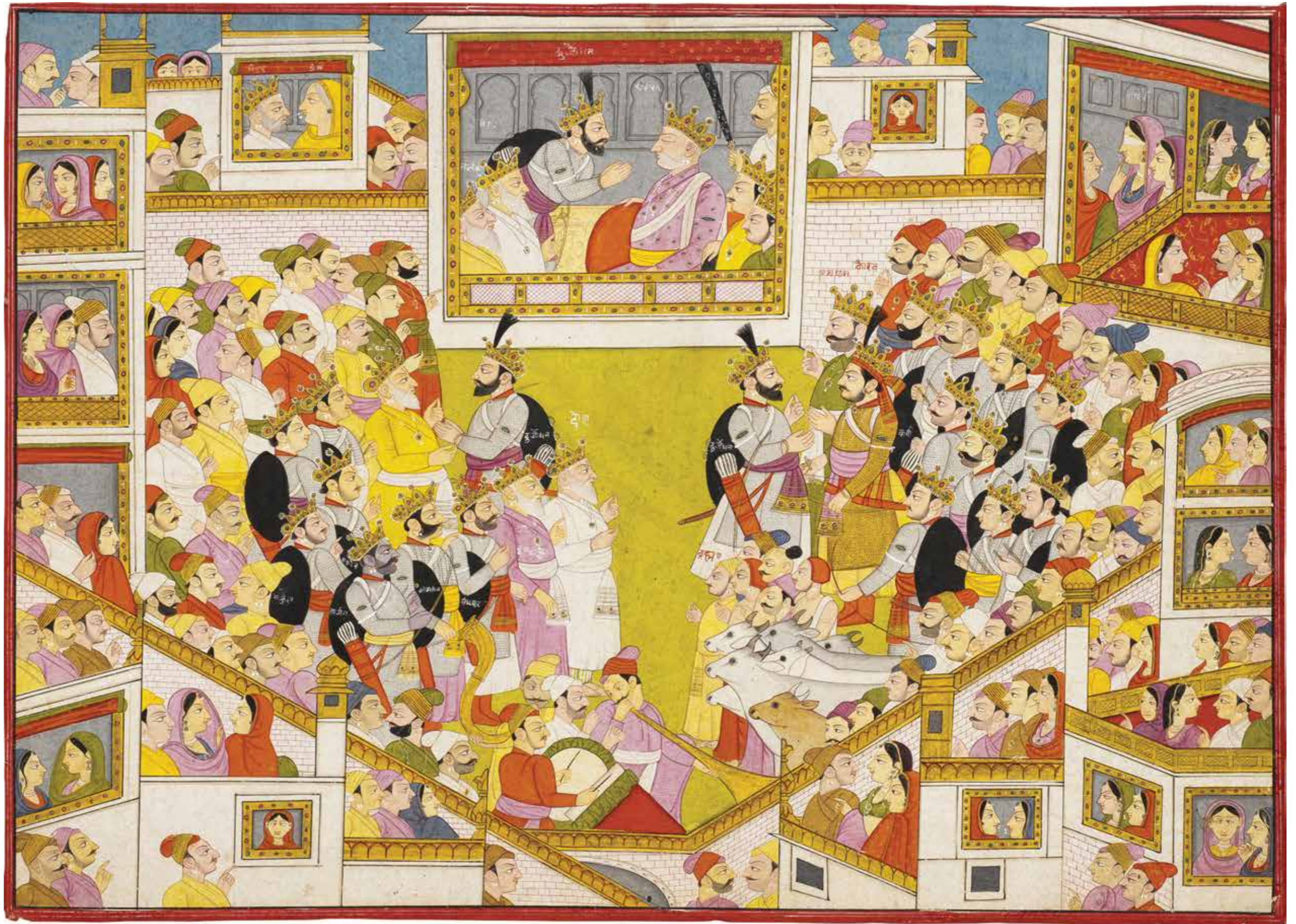
DRAUPADI'S WEDDING
- SCENE FROM THE
MAHABHARATA
Pigments and gold on paper
India, Kangra, 1810 - 1820
Height 30 Width 41,5 cm

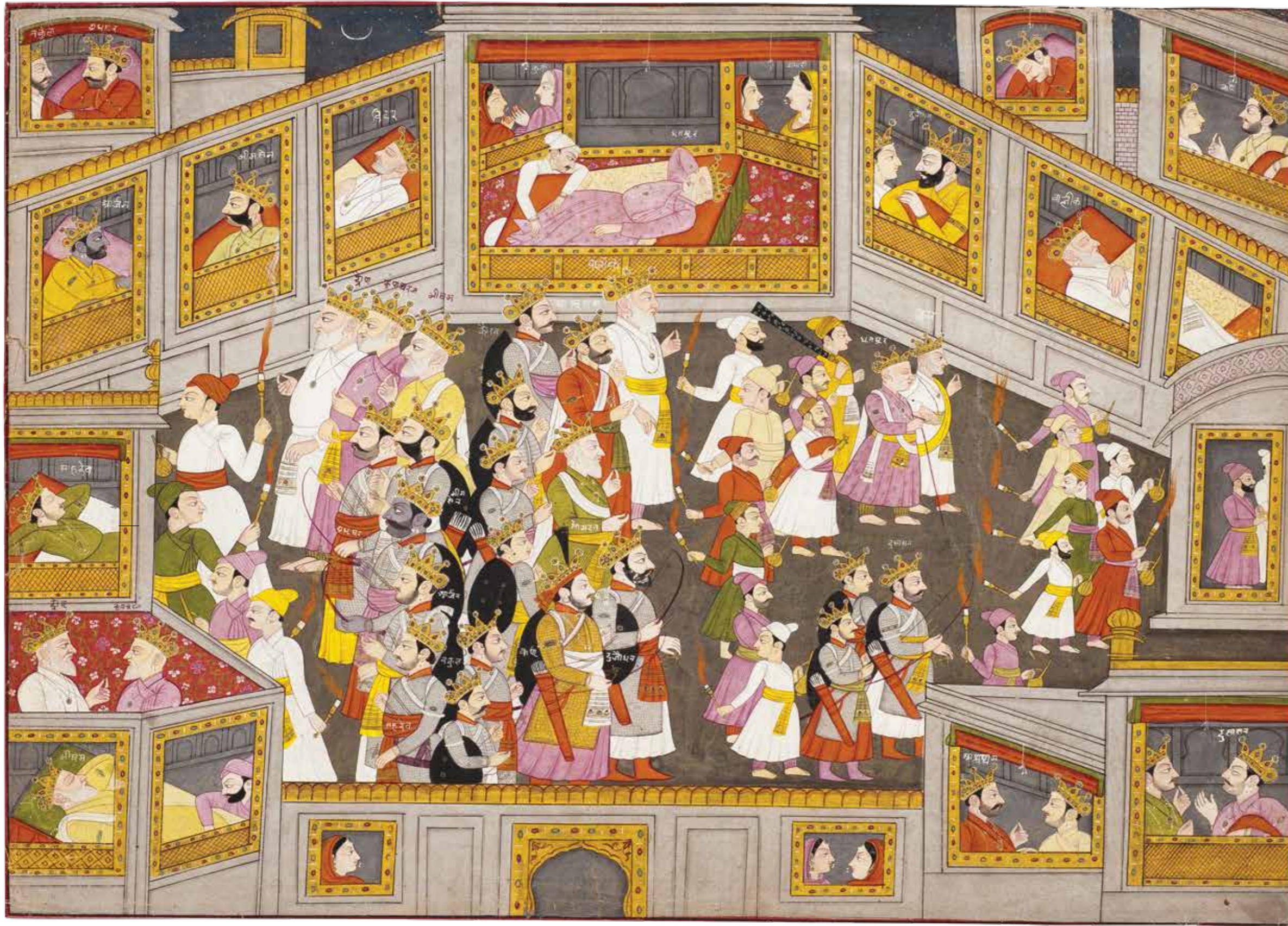
19 LE ROI AVEUGLE
DHRITARASHTRA -
ÉPISODE DU MAHABHARATA
Pigments et or sur papier
Inde, Kangra, 1810 - 1820
Haut. 33,5 Larg. 47 cm

On aperçoit au centre de la partie supérieure de la peinture le roi Dhritarashtra, dans un palais, les yeux fermés pour signaler sa cécité. Son épouse Gandhari, qui décida de vivre les yeux bandés pour partager les souffrances de son mari, est représentée dans la partie supérieure droite. Les principaux protagonistes de cette scène sont nommés en *devanagari* tels que : à gauche, Bishma, Drona, Bhimsen et Nakula, à droite, Kaurava.

KING DHRITARASHTRA -
SCENE FROM THE MAHABHARATA
Pigments and gold on paper
India, 1810 - 1820
Height 33,5 Width 47 cm

At the centre of the higher part of the painting is King Dhritarashtra, sitting in a palace, his eyes closed to show his blindness. His wife, Gandhari, choose to live with her eyes folded, to share the sufferings of her husband. She is depicted at the right higher part of the painting. Some of the characters of the painting are named in *devanagari* as: on the left, Bishma, Drona, Bhimsen and Nakula, on the right, Kaurava.





20 ÉPISODE DU MAHABHARATA
 Pigments et or sur papier
 Inde, Kangra, 1810 - 1820
 Haut. 33 Larg. 47,5 cm

La peinture représente une scène nocturne, certains personnages sont endormis, tandis que d'autres tiennent des torches. On aperçoit au centre de la partie supérieure de la peinture le roi Dhritarashtra endormi.

Son épouse Gandhari, qui décida de vivre les yeux bandés pour partager les souffrances de son mari, est représentée à côté de lui. Les principaux protagonistes de cette scène sont nommés en *devanagari* tels que : à gauche, Sahadeva, Bishma, Vidura, Bhimsen, Nakula et Drona, à droite, Kaurava.

SCENE FROM THE MAHABHARATA
 Pigments and gold on paper
 India, Kangra, 1810 - 1820
 Height 33 Width 47,5 cm

This painting is depicting a night scene; some characters are sleeping, while others are holding torches.

King Dhritarashtra is depicted sleeping, while his wife Gandhari, who choose to live with her eyes folded, to share the sufferings of her husband, is sitting in the room nearby.

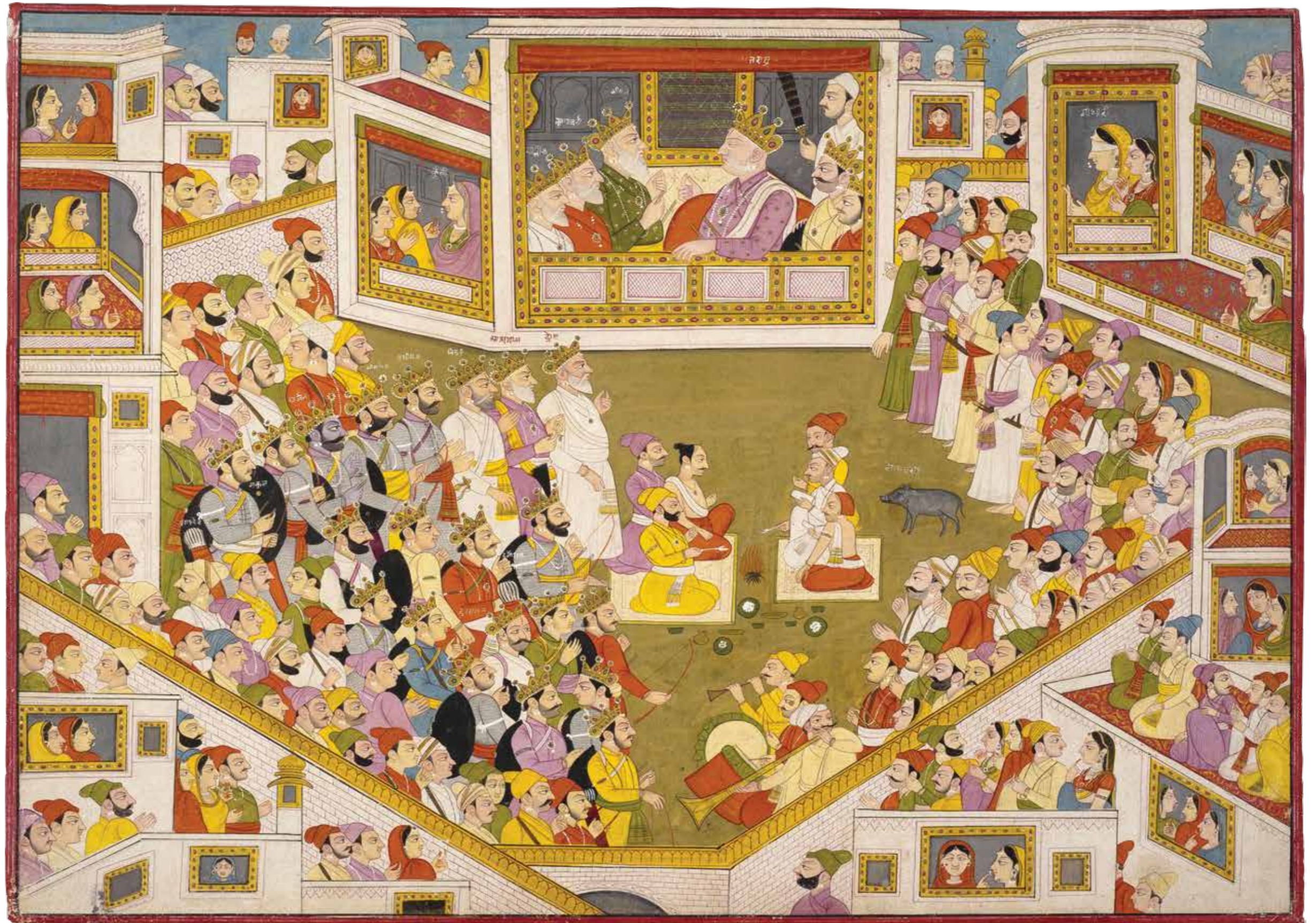
Some of the characters of the painting are named in *devanagari* as: on the left, Sahadeva, Bishma, Vidura, Bhimsen, Nakula and Drona, on the right, Kaurava.

21 EPISODE DU MAHABHARATA
Pigments et or sur papier
Inde, Kangra, 1810 - 1820
Haut. 34 Larg. 47,5 cm

Un petit sanglier, au centre à droite de la peinture, est surmonté de l'inscription en *devanagari* : « Loha Varāha », signifiant « sanglier rouge » ou « sanglier de cuivre ».

SCENE FROM THE MAHABHARATA
Pigments and gold on paper
India, Kangra, 1810 - 1820
Height 34 Width 47,5 cm

A *devanagari* inscription naming the little wild boar: "Loha Varāha", meaning "red boar" or "copper boar" is written upon a little wild boar in the centre on the right of the painting.





22 ENSEMBLE COMPOSÉ DE TROIS BOUCLES D'OREILLE OU BAGUES À OISEAU

Or, pâte de verre rouge, bleue ou verte
Java, Indonésie, IX^e siècle
Haut. 1,5 / 1 / 1,7 cm

Pour des exemples proches, voir : Miksic, J. (2011) *Old Javanese Gold - The Hunter Thompson Collection at the Yale University Art Gallery*, New Haven & Londres : Yale University Press, p. 167, Pl. 45. Ces bagues ont longtemps été considérées comme des bagues à oiseau, destinées à embellir les pattes des oiseaux dans les volières. L'origine de cette vision romantique est due à certains récits anciens de voyageurs, qui, fascinés par la richesse qu'ils découvraient, rapportaient que l'or était tellement présent dans ces pays que même les animaux domestiques portaient des bijoux.

A SET OF THREE EARRINGS OR BIRD RINGS

Gold, red, blue and green molten glass
Java, Indonesia, 9th century
Height 1,5 / 1 / 1,7 cm

For closely related examples, see: Miksic, J. (2011) *Old Javanese Gold - The Hunter Thompson Collection at the Yale University Art Gallery*, New Haven & London: Yale University Press, p. 167, Pl. 45. Rings of that type have often been described as bird rings said to have been adorning bird legs in their cages. The amazing wealth discovered by travellers in the region was often described in an enthusiastic manner, some travellers were saying that gold was everywhere in those lands even worn by domestic animals.



23 ORNEMENT DE NEZ OU D'OREILLE DÉCORÉ D'UNE ABEILLE

Or | Java, Indonésie, XIV^e siècle
Haut. 1,5 cm

Pour un exemple très proche, voir : Lunsingh-Scheurleer, P. (2012) *Goud uit Java - Gold from Java*, La Haye : WBOOKS, pp. 86-87.

NOSE OR EAR ORNAMENT DECORATED WITH A BEE

Gold | Java, Indonesia, 14th century
Height 1,5 cm

For a very closely example, see: Lunsingh-Scheurleer, P. (2012) *Goud uit Java - Gold from Java*, The Hague: WBOOKS, pp. 86-87.





24 PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES
Or et obsidienne | Indonésie,
XIV^e siècle, Royaume Majapahit
Diam. 2 cm

Cette belle paire de boucles d'oreilles de qualité muséale est un excellent exemple de l'art de cour de l'époque Majapahit.

PAIR OF EARRINGS
Gold and obsidian | Indonesia,
14th century, Majapahit Kingdom
Diameter 2 cm

This museum quality pair of earrings is an excellent example of the refined jewellery production of the Majapahit period.



25 BAGUE ARCHITECTURÉE EN OR
Java, Indonésie
XIII^e - XV^e siècle
Diam. 3 / 2 cm

Pour deux exemples à la forme proche, voir : Miksic, J. (2011) *Old Javanese Gold - The Hunter Thompson Collection at the Yale University Art Gallery*, New Haven & Londres : Yale University Press, p. 157, Pl. 37.

GOLDEN RING
Java, Indonesia
13th - 15th century
Diameter 3 / 2 cm

For two closely related examples, see: Miksic, J. (2011) *Old Javanese Gold - The Hunter Thompson Collection at the Yale University Art Gallery*, New Haven & London: Yale University Press, p. 157, Pl. 37.

26 BAGUE ORNÉE D'UN NANDI
Or | Java, Indonésie
XIII^e - XV^e siècle
Diam. 3 / 2 cm

NANDI RING
Gold | Java, Indonesia,
13th - 15th century
Diameter 3 / 2 cm

27 BRACELET
Or | Java, VIII^e - Xe siècle
Diam. 6 / 6,5 cm

Un bracelet en or torsadé proche est conservé dans les collections du Metropolitan Museum de New York (1998. 544. 20). Une bague présentant un décor similaire est également conservée dans les collections du Metropolitan Museum de New York (1998.544.372).

JAVANESE BRACELET
Gold | Java, 8th - 10th century
Diameter 6 / 6,5 cm

A related twisted bracelet is kept in the collection of the Metropolitan Museum in New York (1998. 544. 20). A ring with a closely related design is also kept in the collection of the Metropolitan Museum in New York (1998.544.372).





28 JEUNE HOMME DEBOUT TENANT UN FAUCON
Pigments et or sur papier | Inde, Pahari,
Probablement Jammu, Fin du XVIII^e siècle
Haut. 13,8 Larg. 13,8 cm | Provenance : ancienne
collection privée anglaise

YOUNG MAN HOLDING A FALCON
Pigments and gold on paper | India, Pahari, Probably
Jammu, Late 18th century | Height 13,8 Width 13,8 cm
Provenance: formerly in a private English collection

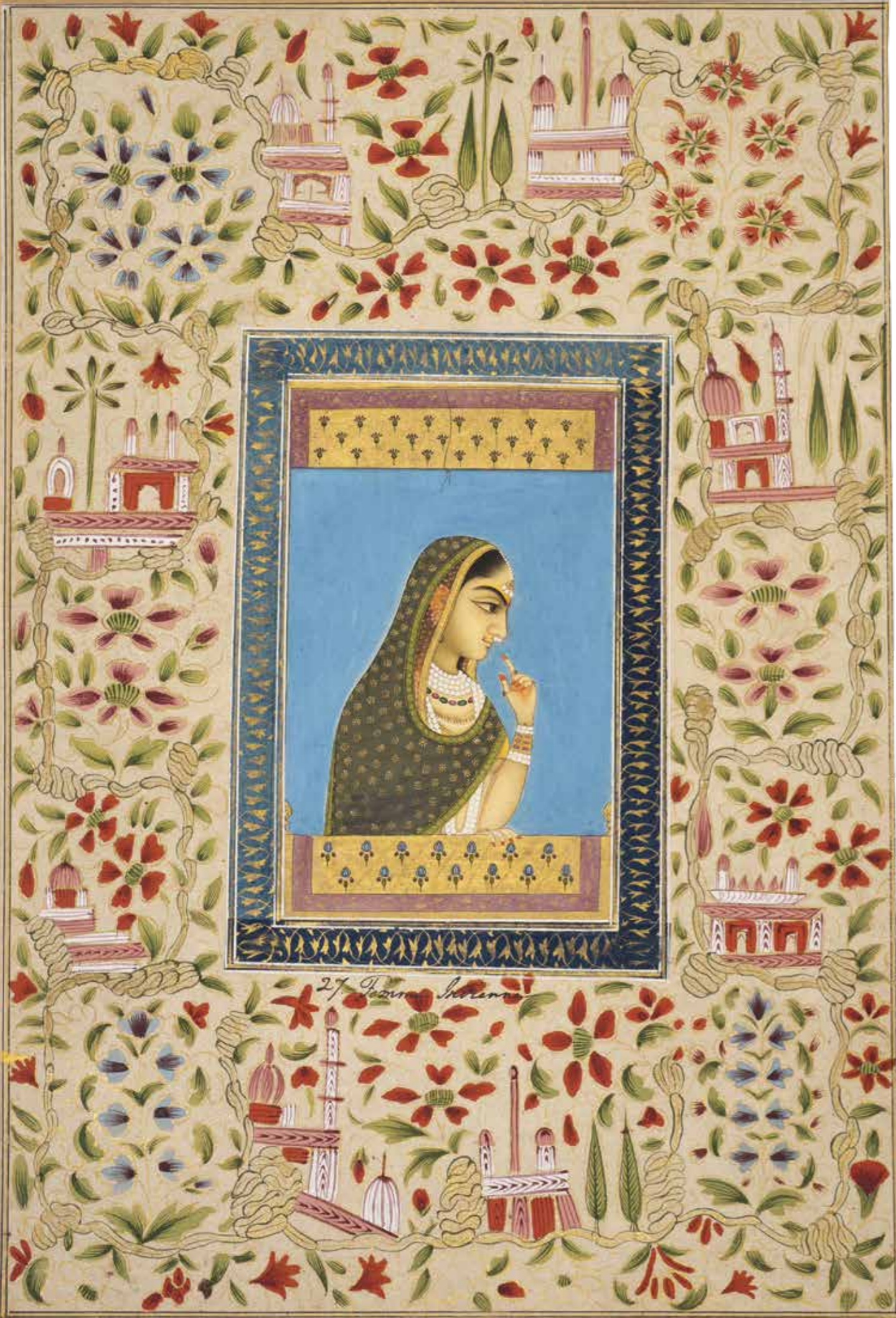


29 DANSEUSES
Pigments, argent et or sur papier | Inde, Rajasthan,
Bundi, XVIII^e siècle | Haut. Miniature : 11,5 ; Page : 23
Larg. Miniature : 16,5 ; Page : 32 cm

FEMALE DANCERS
Pigments, silver and gold on paper | India, Rajasthan, Bundi,
18th century | Height Miniature: 11,5; Page: 23
Width Miniature: 16,5; Page: 32 cm

Cette peinture au traitement dynamique présente deux jeunes femmes en train d'exécuter une danse *kathak*, l'une des huit formes de danse classique indienne dont le nom dériverait des danseurs nomades *kathakars* ou conteurs d'histoires. Cette danse, très en vogue à la période moghole, aurait intégré à partir du XVI^e siècle des éléments de danse persane.

This painting is rendering the movement of the *kathak* dance in a lively way. This type of dance is one of the eight classical types of Indian dance, its name is supposed to derive from the name of the nomad dancers and storytellers or *kathakars*. This dance, which was very sought after at the Mughal period, has integrated Persian elements after the 16th century.



30 PAGE D'UN ALBUM POLIER
 Encre, pigments et or sur papier, monté en page d'album l Inde, Faizabad ou Lucknow, 1760 - 1780, pour le portrait et les marges architecturées et florales, Asie Centrale, XVI^e siècle pour la calligraphie
 Haut. Miniature : 13 ; Marges : 35
 Larg. Miniature : 8 ; Marges : 24,5 cm
 Provenance : collection privée anglaise

PAGE FROM A POLIER ALBUM
 Ink, pigments and gold on paper, mounted on album page India, Faizabad or Lucknow, 1760 - 1780, for the portrait and the margins, Central Asia, 16th century, for the calligraphy
 Height Miniature: 13; Margins: 35
 Width Miniature: 8; Margins: 24,5 cm
 Provenance: formerly in private English collection

Ce portrait représente une jeune femme richement parée de bijoux accoudée à une fenêtre. Sur la grande marge se déploient des végétaux, des amoncellements rocheux et de petites architectures de fantaisie. Il était d'usage pour les Occidentaux présents en Inde à la riche cour d'Awadh à la fin du XVIII^e siècle de compiler des peintures et des calligraphies dans des marges enluminées pour constituer de beaux albums. Ici, l'inscription «27. Femme indienne», écrite au-dessous du portrait, montre que cette page faisait partie d'un album réalisé pour un Européen, en l'occurrence Louis Antoine Polier. Un ensemble de pages de même format ayant appartenu à Polier puis à Beckford comportent des marges très proches et le même type d'inscription à la plume en français. Au revers, on peut lire la fin d'un *ghazal* et le début d'un autre *ghazal* du Divan d'Amir Shahi de Sabzavar (d. 1453) en écriture *nasta'liq*, encadré par un bandeau clair où se succèdent de petites feuilles rouges :

« Une boucle de cheveux est bandée, le sourcil est noué,
 Aie pitié de lui, qui est la proie de ton arc et de ton lasso !

Ô prédicateur, ce discours a-t-il jamais été mon type de discours ?
 Arrête ce vacarme, il n'est plus temps pour
 toi de me donner des conseils,

Il disait que Shahi était un esclave à la porte (de sa bien-aimée), N'approuve pas ses souffrances si cela te plaît
 (de le voir souffrir). »

.....

« Encore une fois, un arc qui tire des oeillades a foudroyé mon coeur,
 Encore une fois une difficulté a surgi de l'amour,

Il/Elle a tendu l'arc de sa tyrannie sur beaucoup d'autres,
 Mais la différence avec moi c'est que tellement de flèches
 ont heurté mon coeur. »

Amir Shahi de Sabzavar est un célèbre poète de l'époque moghole. Il apparaît en majorité dans l'album de Shah Jahan, voir : Welch, S. C., Catalogue d'exposition, The Metropolitan Museum of Art (Du 21 Octobre 1987 au 14 Février 1988) *The Emperor's Album - Images of Mughal India*, p. 38.

This charming portrait of a young lady gazing at a window is typical of the themes thought after by Indian and European patrons in 18th century Awadh. The style of the architectural and floral margins is typical of the famous albums intended for European patrons attracted by the famous wealth of the court of Shuja ud Daula. The most famous European patron of the time is Louis Antoine Polier, Swiss of French origin, who ordered many albums from the painters of the region, especially the well-known Mihr Chand. Here the French hand written inscription underneath the female portrait: "27. Femme Indienne" as well as the treatment of the margins and the size are closely related to other album pages ordered by him and then kept in the Bedford collection. The end of a *ghazal* and the beginning of another *ghazal*, from the Divan of Amir Shahi Sabzevari is written on the reverse:

"A ringlet is twisted, the eyebrow is knotted,
 Pity him who is the prey of your bow and lasso!

O preacher, when was this lecture ever my kind of talk?
 Stop this racket; it's not the time for you to be giving advice,

He said that Shahi was a slave at the door (of the beloved),
 Do not approve of all of his suffering if it pleases you
 (to see him suffer)."

.....

"Once more a bow that shoots glances has struck my heart,
 Once more a problem has arisen out of love,

He/She has exerted the bow of his tyranny on many others,
 But the difference in my case is that so many (arrows) from the
 beloved have hit the heart."

Amir Shahi Sabzevari was perhaps the most popular poet in Mughal India, and is the most represented poet in the calligraphies in the Shah Jahan album, see: Welch, S. C., Exhibition catalogue, The Metropolitan Museum of Art (From the 21st of October 1987 to the 14th of February 1988) *The Emperor's Album - Images of Mughal India*, p. 38.



31 ESFANDYAR ET LE DRAGON
- ÉPISEDE DU *SHAHNAMEH* DE FIRDOUSI
Encre, pigments et or sur papier | Iran, Qazwin
ou Chiraz, vers 1560 - 1570, Époque Safavide
Haut. Miniature : 17,5 ; Page : 21 ; Marges : 31
Larg. Miniature : 17 ; Page : 11 ; Marges : 20 cm
Provenance : ancienne collection M. F., Joseph
Soustiel Art Musulman | Publiée dans : Catalogue
d'Exposition, Musée Royal de Mariemont
(Octobre 1994) *Dragons d'Orient et d'Occident*, Pl. IIB.

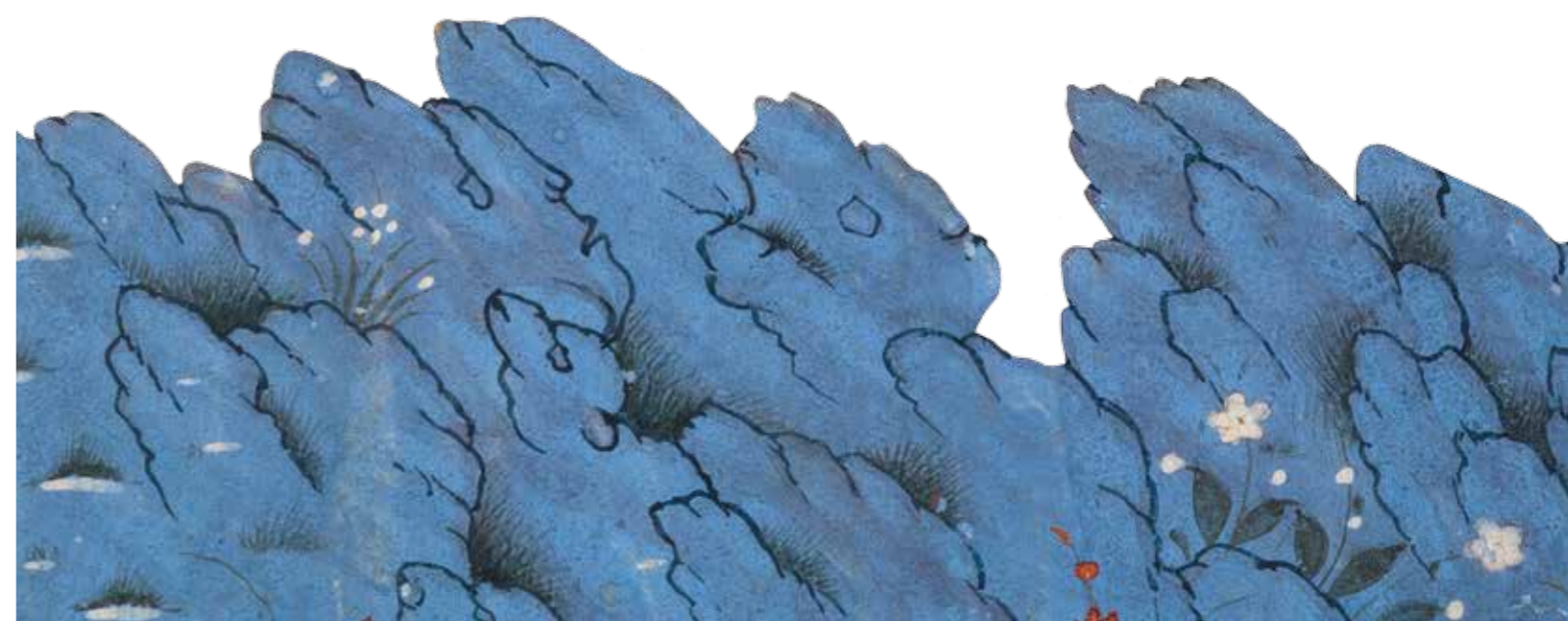
Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes. Les marges enluminées à l'or sont ornées de scènes de chasse animées.

Selon le *Livre des Rois* (Histoire de l'Iran depuis ses origines jusqu'à la conquête des Arabes), Esfandiyar, prince de sang, doit conquérir le trône et effectuer sept exploits. L'un d'entre eux consiste à tuer un dragon. Afin de pouvoir s'approcher sans crainte de la bête hideuse, il imagine de s'enfermer dans une caisse hérissée de lames placée sur un chariot. A l'arrière-plan, derrière des rochers peuplés de profils humains et de têtes d'animaux, se trouvent le prince Peshoutan et un guerrier montés à cheval. Le stratagème réussit et le dragon est tué. Mais Esfandiyar, héros malheureux, ne survivra pas à la dernière épreuve et mourra sans avoir régné.

ESFANDYAR FIGHTING THE DRAGON
- PAGE FROM A *SHAHNAMEH*
Ink, pigments and gold on paper | Iran, Qazwin or Shiraz,
circa 1560-1570, Safavid Period
Height Miniature: 17.5; Page: 21; Margins: 31
Width Miniature: 17; Page: 11; Margins: 20 cm
Provenance: formerly in the M. F. collection, Joseph
Soustiel Art Musulman | Published in: Exhibition
catalogue, Musée Royal de Mariemont (October 1994)
Dragons d'Orient et d'Occident, Pl. IIB.

The text of the famous Persian epic is written in fine *nasta'liq* script set in four columns. The margins highlighted in gold are depicting various animals hunting.

In the *Shahnameh* or *Book of Kings* (telling the story of Iran from its origins to the Arab conquest) Esfandiyar, blood prince, has to conquer the throne and perform seven labours. One of those labours consists in killing a dragon. In order to safely approach the wild beast, he decides to conceive a box covered with spikes placed on a chariot. He succeeds in killing the dragon thanks to his stratagem. In the background of the painting, behind the rocks inhabited by human faces and animals, we can see prince Peshoutan and a warrior riding horses. Sadly Esfandiyar will never access the throne, as he will not survive his last labour.



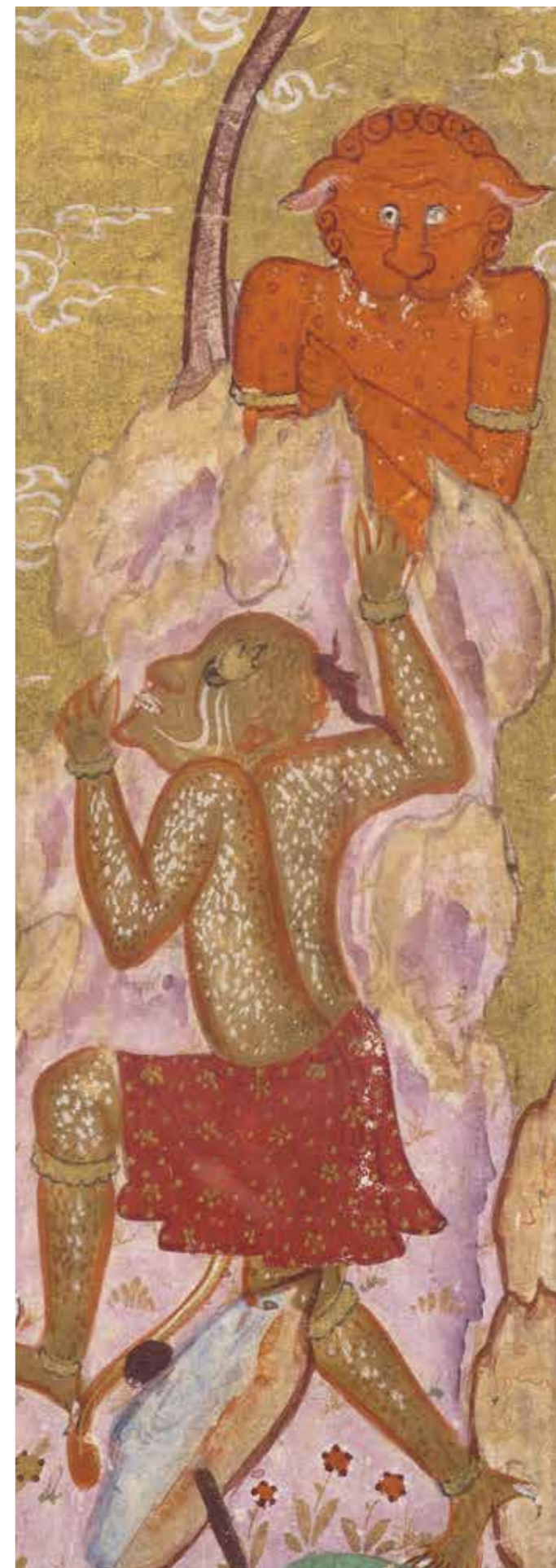


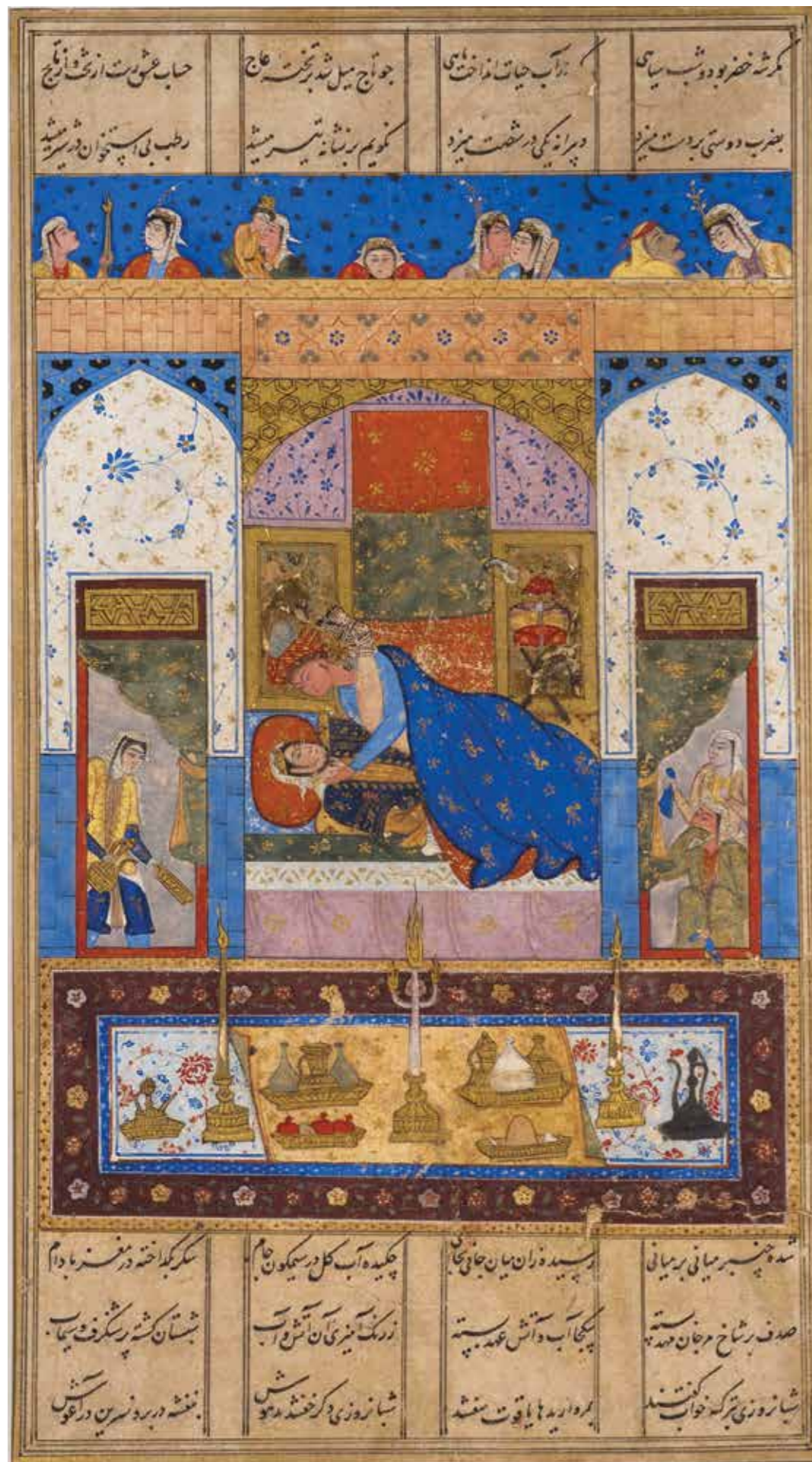
32 COMBAT DE RUSTAM CONTRE LE DIV ARZHENG - ÉPISEDE DU SHAHNAMEH DE FIRDOUSI
 Encre, pigments et or sur papier | Iran, Chiraz, vers 1560 - 1570, Epoque Safavide
 Haut. Page : 23,5 ; Marges : 34,5
 Larg. Page : 17,5 ; Marges : 21 cm
 Provenance : Joseph Soustiel, Art Musulman

Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes. Les marges enluminées à l'or sont ornées d'un lion dévorant un cerf et d'un renard poursuivant une biche parmi les arbustes. Il s'agit du sixième des sept exploits que le paladin Rustam rencontre durant sa route pour délivrer le roi Kay Khosrow. Rustam, un casque royal sur la tête et la poitrine couverte de sa cuirasse de peau de léopard, montant son cheval Rakhsh, pourfend d'un coup de sabre le démon Arzheng, tandis que les divs effarés prennent la fuite. Cette page de miniature est à mettre en relation avec celles figurant dans une copie conservée à la Bibliothèque Nationale de France (Supplément Persan 2113).

RUSTAM FIGHTING THE *DIW* ARZHENG - PAGE FROM A SHAHNAMEH
 Ink, pigments and gold on paper
 Iran, Shiraz, circa 1560-1570, Safavid Period
 Height Page: 23,5; Margins: 34,5 Width Page: 17,5;
 Margins: 21 cm
 Provenance: Joseph Soustiel, Art Musulman

The text of the famous Persian epic the *Shahnameh* or *Book of Kings* is written in fine *nasta'liq* script set in four columns. The margins highlighted in gold are depicting various animals hunting, a lion eating a stag, and a fox chasing a hind. This episode is the sixth of the seventh labours that Rustam the paladin had to achieve to free king Kay Khosrow. Rustam is wearing a royal helmet with a feline head, his chest covered with a leopard skin, he is riding his horse Raksh, and is slaying the div Arzheng. The evil companions of Arzheng are stunned and preparing their retreat. This page can be related to the illustrations of a copy of the *Shahnameh* kept in the Bibliothèque Nationale in Paris (Supplément Persan 2113).





33 KHOSROW ET CHIRIN
 Encre, pigments et or sur papier | Iran, Chiraz, Millieu du XVI^e siècle, Epoque Safavide
 Haut. Miniature : 10 ;
 Page : 18,5 Larg. Miniature : 10 ;
 Page : 11 cm

Cette page est probablement issue d'un *Khamsa* ou *Quintet* de Nizami. Le texte en écriture *nasta'liq* est disposé sur quatre colonnes. Le roi persan Khosrow ne parvenait pas à oublier la princesse Chirin qui représentait pour lui l'esprit de vie. Il décida alors de l'épouser. Après nombre d'épisodes et de péripéties, le somptueux mariage fut célébré, comme en témoignent la richesse des décors et soieries dans la chambre nuptiale, ainsi que les chandeliers et vaisselles en or posés sur un tapis. Malheureusement leur fin fut tragique, le prince Shiroyeh, le fils de Khosrow, tomba amoureux de Chirin lors des cérémonies nuptiales et assassina son père pendant son sommeil.

KHOSROW AND CHIRIN
 Ink, pigments and gold on paper
 Iran, Shiraz, Mid-16th century,
 Safavid Period
 Height Miniature: 10; Page: 18,5
 Width Miniature: 10; Page: 11 cm

This page was probably part of a *Khamsa* or five poems by Nizami, the text in fine *nasta'liq* script is organised in five columns. King Khosrow could not forget Shirin after having seen her; she was expressing for him the spirit of life. He decided to marry her and succeeded after many episodes and adventures. The wedding was luxurious as can be seen by all the opulent gold vessels depicted in the painting. The story had a tragic ending as Khosrow's son Shiroyeh, had fallen in love with Shirin when he saw her and had decided to kill his father in his sleep.



REMERCIEMENTS

graphic design : stéréo-buro

Charlotte Renard
Amina Okada
Manuel Docarmo
Jean-Luc Estournel
Armen Tokatlian
Martin Snowdon
Will Kwiatkowski
Olivier Comès
Gabrielle Lesage
Antoine Mercier
Negar Habibi
Christelle Ménage
Diane Boivin
Silvia Dore
Jim Poncelet
Anthony Longueville
Freeda et Frédéric Rond
Gilles Bensemoun

ISBN 978-2-9536615-7-6



Galerie Alexis Renard

5 rue des deux ponts
75004 Paris - France

Tel. +33 1 44 07 33 02

Mobile. +33 6 80 37 74 00

Mail. alexis@alexisrenard.com

Web. www.alexisrenard.com

